

10¢

RADIOMONDE

BIBLIOTHÈQUE
NOV 30 1950
DE MONTRÉAL

Le seul hebdo du monde des artistes



JANINE SUTTO, comédienne

J'pense tout haut...

par Lord Oh! Oh!

Mardi, le 5 décembre, à 8 h. 30, en la salle Chomedey de Maison-Neuve, angle Lafontaine et Boulevard Morgan, sera présenté un grand gala artistique sous la présidence de Son Honneur le Maire de Montréal. "L'Est montréalais" fêtera alors le 30ème anniversaire de théâtre de l'artiste bien connu, M. Edgar Goulet. Environ 35 des artistes les mieux connus de nos ondes prêteront généreusement leur concours à la fête au cours de laquelle un hommage bien mérité sera rendu à l'un de nos artistes qui se sont le plus distingués. Parmi eux, on remarque les noms de Mmes Jeanne d'Arc Charlebois, Fernand Fay, Gisèle Héту, Eddy Gélinas, Muriel Sénécale, Juliette Huot, MM. Olivier Guimond Sr et Jr (Tizoune), Léo Rivest, Félix Leclerc, Gérard Delage, Denis Drouin, Jean-Marie Leduc, Philippe Cadieux, Wildor Théoret, Marcel Gagnon, Eddy Gélinas (Ti-Pit), Bernard Goulet, Paul Guévremont, Lucien Héту, Clément Latour, Adrien Lauzon, Georges Leduc, Julien Lippé, Charles Mayer (rédacteur sportif), Jacques Normand, Gilles Pellerin, etc.

d'oeuvres charitables sur son "Programme", mais il lui reste plusieurs minutes à disposer pour vous!...

Puis quand Joe le lard va avoir fini de préparer des arbres de Noël pour tout le monde, il va s'occuper d'en préparer un pour ses malheureux petits à lui. Il est toutefois probable que l'arbre ne sera prêt que pour le lendemain de Noël 1951 du train dont vont les choses. Ses petits ne sont pas exigeants. LUI ne veut que des patins comme ceux de Maurice Richard, des

Ouah! Et Joe passa six mois à flatter ce qu'il croyait son "chien". Plus bête encore que l'autre, il ne s'arrêta jamais à l'immoralité de faire un examen médical de plus près. Ou... n'ou besoin de plus d'explications?...

Toujours est-il qu'un matin de ces jours derniers, Joe fut réveillé par les gémissements de trois chiens du voisinage qui faisaient (c'est le cas de le dire) un vacarme de chien à sa porte. Le midi, le groupe s'était augmenté à sept, et le soir à neuf ou dix. Puis, les jours suivants, il sembla que toute la gent canine des régions du Lac St-Louis était à la porte de son logis. Sortait-il sur la rue que la légion sale, chicaneuse, aboyeuse, le suivait. C'était embarrassant pour un homme de grande pudeur comme Joe.

On le conçoit tout de suite. Après sept mois, le superbe chien de Joe était devenu... la superbe chienne de Joe, quoi!

Et dorénavant, Joe aura une grande responsabilité morale sur les bras. Comme s'il n'en avait déjà pas assez sur le dos!

A Gérard Delage: —
Merci infiniment. Pas surprenants tes succès. Ton tact tout d'abord.

A Mlle C.L., chanteuse:
L'histoire passera cette semaine ou la semaine prochaine. Excusez le retard.



AU DIABLE "LA MINE D'OR", "ROGER BAULU" ET "LOUIS BELANGER"! EN PLUS, JE N'AI PAS À PARTAGER ENTRE LE CONCURRENT DU STUDIO ET LE PARTENAIRE DE L'AIR!

Par ce mois de décembre qui s'en vient, ce mois des fêtes de famille et de la belle nuit de Noël, il ne faut pas se laisser aller à n'organiser que son petit bonheur et à oublier totalement les autres, ceux pour qui la maladie, les infirmités et les autres mauvais coups de la vie gâteront les joies qu'ils auraient eues autrement. Le grand hommage qui sera rendu le 5 décembre à M. Edgar Goulet secouera sûrement le coeur de ce bel artiste et lui fera passer un bon Noël.

Dans une autre catégorie de gens dont il faut se rappeler par cette venue de Noël, il y a aussi les enfants infirmes de l'Ecole Victor Doré, ces quelque 400 petits malheureux que la vie a sûrement plus maltraités encore que tous les autres. Beaucoup d'entre eux n'auront aucun cadeau pour Noël si nous ne venons pas leur en porter. C'est donc dans cet esprit qu'un groupe d'artistes de la radio iront leur dépouiller un gigantesque Arbre de Noël, quelques jours avant la grande fête.

Mais, nous donnons des détails de la chose dans une autre colonne. Soulignons seulement le fait que Roger Baulu va beaucoup en parler pendant les jours qui vont suivre. Connaissant en effet le grand coeur de Roger Baulu, (ce coeur qui a tant aimé tout le monde et... l'aime encore) le lard le SOMME de faire une publicité toute spéciale à cette grande cause de charité. Il a un programme très écouté, tous les matins à CKVL et il est l'homme tout choisi pour attirer l'attention de la population de Montréal sur les enfants de l'Ecole Victor Doré. Donc, mes chers petits, si vous ne recevez pas de cadeaux cette avant-veille de Noël... blâmez-en M. Baulu personnellement! Mais... le lard croit que vous n'avez pas à craindre. Roger fait déjà beaucoup

jambières comme celles de McNeill, un gros baton de goaler, des jambières, des protecteurs pour l'anatomie, un gilet, une tuque, des skis, une "crane" comme celle qui creuse de beaux gros fossés plein de boue sur la rue de l'école, des ornements pour son bicycle, des livres d'aventures, de nouvelles bottes, un gros flashlight pareil à ceux de la police, etc... ELLE ne veut qu'une grosse poupée qui parle, marche et fait pipi, qu'une garde-robe complète pour sa poupée et pour elle-même, qu'une paire de skis, qu'une paire de patins comme ceux de Barbara Ann Scott, qu'une maison de poupée avec tout l'ameublement, qu'un attelage et un panier d'osier pour son chien, qu'un beau collier de perles pour donner à son institutrice, qu'un manteau de fourrure pour donner à Maman, qu'une automobile pour donner à Papa, qu'une couple de douzaines de suçons pour sa poupée (?), etc...

C'est du moins ce que les enfants de Joe ont mentionné dans leur lettre au bonhomme Noël et quand pauvre Joe a fait les calculs, le tout se chiffre à \$5,341.25! Et cela n'inclut pas la taxe! Pauvre Santa Claus!

En attendant, Joe n'a pas trop les plaisirs de l'anticipation aux joyeuses fêtes. Et... l'anticipation au fait donne d'habitude un bonheur plus subtil que le fait lui-même.

Comme s'il n'avait pas assez du travail, des engueulades de gauche et de droite, des bills à rencontrer, et des coups de Jarnac des amis à parer, ne voilà-t-il pas que son chien a profité de la venue de Noël pour entrer en adolescence... ou quelque chose comme cela!

La pauvre bête (Joe)!

Les petits de Joe lui avaient donc fait cadener du superbe petit chien (un Dobberman setter allemand) ce dernier jour de sa fête, il y a quelque six ou sept mois. Oh! Un superbe petit animal, qui se tenait encore à peine sur pattes, qui tremblotait, qui ne semblait que chercher une affection.

Joe le garda. C'est un chien, se prétextait-il. Je n'aurai pas trop

tard.

Nous vous suggérons un petit jeu amusant par lequel vous ébahirez vos amis par ces soirs de veillée d'hiver. Vous direz l'âge de votre blonde en lui faisant écrire la formule suivante.

Numéro de rue de la résidence de la belle. Multipliez par 2. Ajoutez 5. Multipliez le total par 50. Faites lui ajouter son âge (sans qu'elle vous le dise). Puis ajoutez finalement 250. Retranchez ensuite le premier chiffre du total (s'il en comporte trois) et les deux autres vous diront l'âge exact de votre blonde. Si le grand total a quatre chiffres, retranchez les deux premiers. S'il en a cinq, retranchez les trois premiers. Et, ainsi de suite.

Suivez à peu près la même formule pour savoir combien de petit change votre blonde peut avoir dans sa bourse.

Faites-lui marquer le montant exact (sans qu'elle vous le dise naturellement). Multipliez par 2. Ajoutez 5. Multipliez par 50. Faites-lui ajouter son âge. Ajoutez 250. Et, du grand total soustrayez 5 au premier chiffre de gauche et retranchez les deux derniers. Ceci naturellement si le grand total ne comporte que trois chiffres. Avec un total de quatre chiffres, soustrayez 5 des deux premiers chiffres sans vous occuper des deux derniers. Et vous direz combien de petit change exactement votre blonde aura dans sa bourse. Plus que cela, les deux derniers chiffres du total donneront même son âge exact qu'elle n'aura pas voulu vous révéler jusque là. Faites ce petit jeu devant vos blondes et elles vous trouveront aussi fin que M. Normand ou M. Pellerin!

Si on ne comprend pas la formule, qu'on s'adresse au lard à ses heures d'ouvrage. Le mardi, entre 9 h. 55 et 10 heures a.m. Ne le dérangez pas aux autres heures: celles de repos.

"Radiomonde" est éditée par les Publications Radio Limitée, 1434 ouest, Sainte-Catherine, P.L.ateau 4186* et imprimé par La Compagnie de Publication de "La Patrie" Limitée, 150 Sainte-Catherine Est.



Directement du restaurant Rector, a lieu l'émission si populaire "Invitation à dîner" au cours de laquelle un invité de marque est appelé à venir manger au milieu de ses amis et admirateurs. Cette semaine la populaire Olivette Thibault était l'hôte de Michel Noël et l'on aperçoit sur cette photo, debout: Camille Leduc tirant les lots chanceux de la semaine, et assis Max Lemeny, coiffeur et époux de la vedette, Olivette Thibault, André Robert, du service des nouvelles à CKAC, Madame Michel Noël, Michel Noël, la p'tite du populo, Laurent Deschênes, et Rolland Coté du "Canada".

C'EST CHEZ

LaSalle,

que vous trouverez le plus beau choix à Montréal des fameuses

Bottes de neige

WINTER QUEEN

CARRIAGE

Boots

Produit de NARWIL SHOE CO. LTD.

- avec fermoir éclair.
- chaussent souliers plate-formes et toutes hauteurs de talons.

Voici pourquoi LA SALLE peut vous en offrir le plus beau choix à Montréal.

Nous avons fait fabriquer à votre intention ce modèle illustré également, avec doublure de qualité supérieure, dans plusieurs couleurs. Voyez ces spécialités à nos magasins.

\$9.95

QUVERTS
LE VENDREDI
ET SAMEDI SOIRS
JUSQU'À 9 HRS

F. X. LaSalle, & Fils

451 est, Rachel — 6575, St-Hubert — 1151 est, Ste-Catherine
562 est, Ste-Catherine — 1651 est, Mont-Royal

LE CALENDRIER DE LA FEMME
d'après la Méthode Ogino-Knaus
Approuvée par les AUTORITÉS MÉDICALES et RELIGIEUSES. Ce Calendrier indique de façon claire et précise vos jours fertiles et vos jours stériles.
POUR ADULTES SEULEMENT
En librairie: \$1.00 Pas poste: \$1.10
EDITIONS NOSSIOF
Case 27, Station "B" Montréal
Aux Pharmacies Montréal, H.A. 7251; Sarrazin & Choquette, P.L. 9622; Demandez notre Catalogue "e PRIME" contenant des centaines de CONSEILS PRATIQUES, il est GRATUIT.

RADIO MONDE



MONTREAL, 2 DECEMBRE 1950
Vol. XII — No 52
MEMBRE DE L'ABC
10c le Numéro
\$3.50 par année

Rédaction et Administration:
1434 O. STE-CATHERINE, MONTREAL
Tél.: PL. 4186 — MONTREAL
*Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe
Ministère des Postes Ottawa*



CERTAINS présentateurs de disques ont une manie douce, celle de vouloir donner trop de réalisme à leurs émissions. Cette manie, inoffensive en soi, n'a que le tort de couvrir de ridicule ceux qui s'y adonnent. Et voici en quoi elle consiste. S'agit-il de prévenir le public qu'il entendra le dernier succès de Guétary, par exemple, que notre "disc-jockey" parlera en ces termes: "Monsieur Guétary a choisi, pour vous, dans son répertoire, "Les filles de Cadix", qu'il chante pour vous à l'instant!"

SOIGNEZ
CETTE
DOUCE
MANIE!

Aussitôt après la dernière note, notre homme, la bouche en coeur et la trépidation dans la voix, s'écrie: "Merci, monsieur Guétary, et maintenant, mesdames et messieurs, voici Tohama qui s'approche pour chanter. Elle est ravissante dans sa toilette d'automne. Ecoutez-la dans "Le petit chaperon rouge". Allez, Tohama!" Et cela va son petit bonhomme de chemin, vous mettant les nerfs en boule. Nous avons entendu, venant d'un poste de la province, un boniment de ce genre: "Le projecteur s'allume et se pose sur la porte du studio. Elle éclaire un jeune homme à la chevelure noire et lisse, dont le sourire a fait battre bien des coeurs féminins. C'est Tino Rossi. Il s'avance vers nos micros, dépose son chapeau sur un pupitre et fait signe aux musiciens. Ecoutez monsieur Tino Rossi chanter pour vous: "Marinella". Et aussitôt après le grincement d'une aiguille sur un disque et tout le long de la chanson ce qu'on appelle le "bruit de surface".

Nous ne pouvons penser que ces speakers sous-estiment l'écoute au point de croire que la naïveté des auditeurs est assez profonde pour qu'ils gobent leurs bobards. Si ces annonceurs se fimaginent, c'est qu'ils souffrent d'une candeur excessive dont ils devraient chercher remède auprès des psychiatres.

Le public sait fort bien que ni Monsieur Guétary, ni monsieur Rossi, ni cette chère Tohama ne traversent l'océan Atlantique à chaque fois qu'il plaît à un tourne-disques de le vouloir. Pourquoi donc cultiver la niaiserie du genre décrit ci-haut. Cela ne donne rien d'original au programme; cela est déplaisant tant c'est bête et cela peut créer chez certains radiophiles l'impression que l'on les tient pour des imbéciles.

Cela peut aussi, jusqu'à un certain point, créer de la confusion dans les esprits. Si, par hasard — comme cela est le cas pour Jacques Hélian — il arrive que l'artiste, dont on fera entendre un enregistrement, soit en tournée à Montréal et que l'on suggère qu'il est au studio au moment de l'émission, on commet d'abord une grave injustice envers l'impresario et ensuite on risque de tromper sciemment ou non le public.

De la simplicité, messieurs les présentateurs de cette espèce, de la simplicité! Présentez le disque, titre, interprète, etc. et que cela suffise à votre fantaisie.

Paul-O. Babin

Nos PHOTOS COUVERTURE

La superbe jeune fille dont nous voyons aujourd'hui la photo en page-couverture de RadioMonde est Mme JANINE SUTTO, l'une des jeunes premières les mieux aimées de nos ondes et de nos rampes.

Il serait trop long de répéter tous les succès d'une carrière courte mais si remplie comme celle de JANINE SUTTO. Rappelons seulement les principaux faits. JANINE SUTTO est née en France, mais vint résider au Canada avec sa famille à l'âge de dix ans. En 1940, elle fit face à son premier auditoire, avec la troupe du MRT, et la même année elle se faisait applaudir dans *Le Petit Café* avec Gratien Gélinas. A la radio, on entendit sa voix pour la première fois avec *La Rumba des Radio-Romans*, que dirigeait Guy Mauffette. Puis, le grand succès commença. Ce furent alternativement *Vie de famille*, *Grande Soeur*, *Tante Lucie*, *La Fiancée du Commando*, *Radio-Théâtre Lux*, *Les Secrets du docteur Morhanges*, *Les Mémoires du docteur Lambert*, *Quelles Nouvelles?* (remplaçante temporaire de Jovette), etc., etc.

Au théâtre, nous la vîmes à l'Arcade, à côté de Victor Francen, Vera Korène et François Rozet.

Elle joua aussi dans plusieurs pièces à succès de l'Equipe que dirigeait Pierre Dagenais. On sait aussi qu'elle participa au film *Le Père Chopin* de Renaissance Film. En 1945, son grand talent fut consacré par le vote populaire qui la choisit comme "Miss Radio".

Au Radio-Théâtre

"La peine capitale", pièce dramatique de Claude-André Puget, est à l'affiche du "Théâtre Ford" jeudi soir prochain, 7 décembre de 9 h. à 10 h., sur les ondes du réseau français de Radio-Canada. Ce programme est commandité par la Société Ford du Canada.

Ce drame, dont l'adaptation radiophonique sera interprétée par Janine Sutto, Robert Gagnon et François Rozet, décrit les horreurs de la guerre et son influence sur les hommes. L'action se déroule au Moyen Age, dans le cadre d'une ville assiégée et ravagée par la peste. 2 demi-frères, Lionel et Lorenzo, devenus toujours unis dans une affection sincère, tombent amoureux d'une même jeune fille, Lucrèce. Lionel, beaucoup plus âgé, favorise d'abord les amours de Lorenzo et de Lucrèce, mais emporté par la passion il finit par prêter l'oreille aux voix de l'enfer. Cet homme devient un démon... Il faut entendre ce drame puissant où l'amour côtoie la mort.

Les enfants infirmes de l'École Victor Doré auront encore leur Arbre de Noël

Le décès de RAYMOND DENHEZ, il y a quelques mois, a laissé un grand vide dans le monde de la radio dont il était l'un des membres les mieux aimés autant que les plus talentueux. Pourtant, il est un coin de Montréal (ou, une institution pour être plus précis) où son départ éternel a causé une émotion peut-être encore plus vive: et c'est chez ces quelques centaines d'enfants infirmes de l'École Victor Doré pour lesquels RAYMOND DENHEZ avait été un grand bienfaiteur, un grand coeur de charité.

Depuis six ans, DENHEZ avait été l'instigateur principal de l'Arbre de Noël annuel que dépouillaient les artistes de la radio et les employés de postes à la veille de la belle fête annuelle: la véritable fête des enfants.

Sans qu'ils méritent ce nouveau mauvais coup de la vie, les enfants de l'École Victor Doré se sont vus enlever ce merveilleux Père Noël qui, chaque mois de décembre, venait apporter un sourire sur leurs visages émaciés par la souffrance.

RAYMOND DENHEZ est mort, mais... L'OEUVRE SUPERBE DE SON BEAU COEUR VIVRA.

Les enfants infirmes de l'École Victor Doré auront encore leur arbre de Noël, cette année! Et un plus beau encore, s'il faut en croire les anciens lieutenants de Denhez dans la magnifique campagne.

A tout seigneur tout honneur. Semble-t-il que, cette année, c'est à MM. ANDRE RANCOURT, chanteur bien connu, LIONEL RENAUD, de réputation non moins établie, et MARCEL PROVOST, directeur de RadioMonde, qu'il faut donner crédit d'avoir ressuscité les premiers la campagne de souscription pour ce fameux Arbre de Noël. Du moins, ce furent ces trois qui, les premiers, s'assèrent les cendres de cette cause charitable. Et, comme la tâche est naturellement immense, ils se sont entourés d'un comité d'organisation qui représente tous les postes de radio de Montréal et tous les groupements artistiques.

Et voici donc le comité qui a été choisi à une réunion récente des premiers intéressés:

Président, M. ARTHUR BERTHIAUME, gérant du poste CHLP; Directeurs: MM. MARCEL OUMET, directeur du Réseau français de la Société Radio-Canada; PHIL LALONDE, gérant de CKAC; COREY THOMSON, gérant de CKVL; GERARD DELAGE, président de l'Union des Artistes de la Radio; MARCEL PROVOST, directeur de RadioMonde; ADRIEN LAUZON, trésorier de l'Union des Artistes et, incidemment de la Campagne de Souscription; ANDRE RANCOURT, chanteur; LIONEL RENAUD, violoniste; ROGER BAULU, du poste CKVL; MARCEL GAGNON, secrétaire-adjoint de l'Union des Artistes; MILES PIERRETTE CHAMPOUX, commentatrice à CKVL, et MANOLITA DEL VAYO, de l'Union des Artistes.

La date de l'événement n'est pas encore définitivement fixée, mais il sera tenu quelques

(Suite à la page 11)



"Moi aussi, il n'y a que GERARD DELAGE qui peut me faire rire."

Le seul périodique consacré exclusivement aux artistes de la radio

COMMENT S'APPARTENIR OU SE REPRENDRE

Nos lecteurs ont toujours accueilli avec gentillesse et intérêt les articles que nous avons pu écrire ici sur l'entrain psychologique, l'hygiène de l'artiste ou du musicien, les adjuvants au travail ou à l'étude. Ce sont là des sujets qu'intéressent toute la sphère artistique, en particulier les amateurs ou les praticiens de la Radio. De par sa nature, en effet, le travail radiophonique — qu'il s'agisse des vedettes, des ingénieurs ou des employés administratifs — expose ses sujets à l'effacement progressif, à être victimes de l'ambiance ahurissante et anxieuse de la vie mécanisée...

Comment peut-on s'appartenir? Est-il possible de rester calme en face d'un travail excessif? Peut-on dominer l'anxiété et prévenir le surmenage? Les psychologues prétendent que oui... même si leurs recettes et leurs conseils sonnent inapplicables à nos esprits médusés et prévenus.

D'abord, constatons honnêtement que le surmenage est l'ennemi numéro UN de toute personnalité. Un homme fatigué — à plus forte raison s'il est exténué — est un homme amoindri — supprimé. Si on continue de le mettre à contribution, malgré son état de tension extrême, il recourt aux demi-solutions, devient médiocre, risque la lésion nerveuse par-dessus le marché.

On peut et on doit donc trouver des moyens de parer à une telle extrémité.

La première ressource, que tout le monde a en sa possession, c'est de limiter les tâches au lieu de les accumuler comme à plaisir. Il est plus vrai qu'on semble le croire qu'on peut se défendre contre les démarches abusives d'un certain public, contre les projets des velléitaires, les rêves des oisifs et surtout l'atmosphère débiliteuse des gens nuls — ceux qui n'ont jamais rien fait et qui ne feront jamais rien. Un dirigeant qui veut être un *chef* ne doit pas ouvrir sa porte à tout venant. En choisissant sagement ses contacts sociaux, il décuple son efficacité, se rend plus utile aux siens et augmente son influence.

Ainsi, par exemple, le temps qu'on peut perdre avec des fâcheux, au téléphone, est inimaginable. Ce n'est pas de l'amabilité que de se plier à cette sorte de gaspillage. C'est être complice de la médiocrité, pour ne pas dire plus — Eh bien, oui! disons plus: *quiconque vous tient plus de dix minutes au téléphone, sans raisons valables est un malfaiteur public...* Et ne soyez pas trop généreux sur les "raisons valables"!

* * *

Les doutes psychologiques intimes, sont peut-être encore plus nocifs que les ennemis du dehors, car ce sont des ennemis du dedans. Shakespeare l'a écrit: "Vos doutes sont des traîtres qui vous persuadent de ne pas agir alors que vous réussiriez autrement". Au rang des doutes nuisibles, il faut inscrire les *indécisions*... Oh! les indécis qui ne connaissent jamais rien faire par indécision ou par le doute morbide!

Mais, constatons tout de même qu'il y a une panacée à toute cette conjuration débiliteuse et c'est le *repos rythmé*. Se reposer autant qu'on le peut. Se refaire sagement après chaque dépense d'énergie. Se reprendre après chaque effort. Doser ses dépenses de forces. Ne pas abuser de ses viscères: donc, user modérément des trois aliments douteux imposés par la civilisation des villes: *le sucre industriel, les viandes d'abattoir, l'alcool de distillerie*... Enfin, se souvenir que les fosses nasales ne sont pas des cheminées. Quand ces cheminées-là sont en-craissées ou tirent mal, leur ramonneur coûte plus cher que vingt ou trente sous par an!

Tout ceci, que nous venons d'écrire, est vrai pour tout genre de travailleurs de l'esprit. Plus que d'autres, cependant, les musiciens de carrière doivent s'en préoccuper même si tout est conjuré, à notre époque, pour en faire perdre jusqu'à la plus élémentaire notion...

Eugène LAPIERRE

L'OPERA NATIONAL DU QUEBEC
Direction EDOUARD WOOLLEY
présente
CARMEN
opéra de G. Bizet
à L'AUDITORIUM ST-LAURENT
le 2 décembre à 8 h. 30 p.m.
DISTRIBUTION

Carmen	ALINE DANSEREAU
Don José	PIERRE VIDOR
Micaela	THERÈSE GOSELIN
Escamillo	FERNAND MARTEL
Zwiga	JOSEPH ROULEAU

ET PLUSIEURS AUTRES
Cadre de chœur, etc.
Un spectacle à ne pas manquer
Billets: \$2.50, \$2.00, \$1.50 En vente chez Ed. Archambault

Bruits et sons

On "se garoche"...

Pardonnez-moi, chers lecteurs, cette expression un peu vulgaire, mais elle convient parfaitement bien pour caractériser la période présente de la saison musicale. Après une semaine d'événements artistiques bien remplie, on en annonce une autre encore plus active. Au calendrier, on compte en effet une douzaine de manifestations, sinon plus. Chroniqueurs et critiques n'auront guère le temps de souffler. On n'a jamais vu une telle avalanche. Il en est presque toujours ainsi en décembre. On dirait que les intendants artistiques veulent compenser pour la tranquillité relative de la première quinzaine de janvier.

Au cours...

de la semaine écoulée et de la précédente, il y a eu divers événements marquants comme le récital du pianiste Solomon, les Ballets canadiens au His Majesty's, le récital de Rosalyn Tureck au Ladies' Morning Musical Club, le récital de Bidu Sayao, qui n'a pas eu lieu, etc.

Bidu Sayao, une digne émule de la fabuleuse Geraldine Farrar, devait donner samedi soir le 25 novembre son récital au Plateau. Quelques jours avant l'événement susdit, on fit annoncer que pour des raisons majeures le récital n'aurait pas lieu. Il faut croire que tous ceux qui avaient acheté des billets ont vu l'avis publié dans les journaux à ce sujet puisque, samedi soir le 25, il n'y avait pas un chat ou un chat au Plateau. Pas un seul: c'est inexact car il y en avait un qui tempêtait, attendant que les feux s'allument, que le public s'amène et que la belle artiste se présente dans ses plus beaux atours. Ce n'était pas toutefois un auditeur ordinaire puisqu'il s'agissait tout simplement de l'accordeur de piano. On l'avait assigné à cette besogne pour telle heure, et il s'est rendu... pour rien, car on ne l'avait pas avisé que le récital n'aurait pas lieu, et il n'avait pas lu les journaux. Une autre fois, cet accordeur sera sur ses gardes.

A Outremont...

L'École Supérieure de Musique d'Outremont présentait, le 25, quelques élèves, dont Andrée Lescot, Marie-Germaine LeBlanc, que nos radiophiles connaissent bien, devait prendre part aussi à ce concert, mais elle tombait subitement malade au retour d'une tournée en Acadie, son pays d'origine. On la dit assez gravement malade. Ses admirateurs lui souhaitent sans aucun doute le rétablissement complet. Par suite de cette absence, Andrée Lescot a dû chanter plusieurs groupes... sus de ceux qu'elle avait préparés... a. Bonne chanteuse, artiste de plus en plus en vogue, elle s'est acquittée de sa tâche à pied levé, si l'on peut dire. A ce même récital, on entendit Magdeleine Jean, une jeune pianiste de Québec, élève de l'École, qui figure souvent à l'émission sur nos ondes de cette École.

Une ancienne élève, Geneviève Gagnon, qui est devenue l'épouse de l'hon. Talbot, ministre de la Voirie, vient de donner naissance à une fille qui fut baptisée Marie-Joséphine, Cécile-Gabrielle. Nos félicitations aux parents.

Interprète parfaite

Rosalyn Tureck, pianiste, artiste invitée du Ladies' Morning Musical Club, est l'une des plus parfaites de Bach, non seulement par sa technique, toujours au point, par son toucher qui va jusqu'au miracle, mais aussi par sa compréhension. Son sens des valeurs est d'une variété on dirait infinie. Dans "Les Variations Goldberg" de Bach, qu'elle a voulu redonner à la demande générale, elle montra une compréhension sublime. Il est rare d'assister à des récitals de cette qualité.

Un honneur

Samedi le 9 décembre, le Metropolitan Opera de New-York radiodiffusera "Tristan et Isolde" de Richard Wagner, mettant notamment en vedette Astrid Varnay. On

MUSIQUE

vient d'apprendre que cette artiste chantera le rôle de Brunehilde de La Tétralogie au grand Festival de Bayreuth, l'été prochain. Ce sera la première chanteuse américaine à chanter un rôle à Bayreuth depuis que Lillian Nordica chanta Elsa de "Lohengrin" en 1894. Grand honneur, en somme. Ce Festival de

Bayreuth sera tout un événement. Nous en reparlerons.

MOZAILLE

MADAME

ADELINA CZAPSKA

Chant

Formation d'artistes tels que: Napoléon Bisson, Sophie Charuk, Lila Carlson, Lise Chaussé, Lucille Gauvin, Alphonse Ledoux, Murielle Pelletier
Pour renseignements:
3641 Oxenden — Tél.: PL. 6508

LE PARNASSE MUSICAL

LACHUTE, P.Q.
Éditeurs de musique classique et populaire
Envoyer un timbre-poste d'un sou pour recevoir un catalogue



La Voix d'Or du Québec

AU PLATEAU

RÉCITAL DE GÉRARD BARBEAU

Retour d'Europe

Judi, 14 déc. 1950, 8.30 p.m.

Billets: \$2.00 - \$1.50 - \$1.00

Ed. Archambault Inc. — MA. 6201
C. W. Lindsay — MA. 6425
LIVRAISON A DOMICILE — TU. 7100

AVEZ-VOUS DEJA RI AUX ECLATS...

EN ECOUTANT

DES CHANSONS SUR DISQUES???



Sinon procurez-vous ces nouveautés

sur disques

ALOUETTE

Prix: .85 chacun

CHANTE PAR

OSWALD

Orchestre: Billy Mauro et son trio

Ch 500—En Avant "Merche" Whoop Ferlantine

CHANTE PAR

GILLES

PELLERIN

Ch 501—Adèle

La Petite Flûte d'Amour

Disques de TOMMY DUCHESNE

No 200—Vot' p'tit chien, Madame

Reel: Swing la baquaise

No 201—Tout d'un coup tu maries ta fille

Reel de l'habitant

Nous présentons en musique en feuilles cette chanson à succès créée par Monique Leyrac

LUMIÈRES DE MA VILLE

Cette chanson est tirée du film canadien du même nom et devient de plus en plus populaire

Chant et piano: .50

LE PETIT CHIEN DE LAINE

Composition de LIONEL DAUNAIS

Petit format: .20

VEUILLEZ INCLURE LES FRAIS DE POSTE

Ed. Archambault
INC

500 est, rue STE-CATHERINE

MA. 6201

"Le magasin de musique le plus complet au Canada"

Le Baluchon de ROB

Dans notre livraison du 11 novembre (volume XII, no 49) nous commençons une étude comparée des deux systèmes d'enseignement mis en pratique par la Canadian Broadcasting Corporation: *Radio-Collège* à l'intention de la province de Québec et des auditeurs de langue française et *National School Broadcasts* à l'adresse des neuf autres provinces du pays ainsi qu'à la minorité anglaise de la nôtre.

Nous avons constaté que ces deux organismes, assujettis pourtant à la même direction, n'ont aucun point de ressemblance. *Radio-Collège* est — d'après les documents — autonome dans ses activités, assume seul les frais de ses opérations (à même la taxe radiophonique) n'a rien de commun avec la radio scolaire et se targue d'être académique. Voyons maintenant quels sont les principes et les fins de *National School Broadcasts*, ainsi que son mécanisme, d'après un bref présenté à la Commission royale d'enquête sur le développement national des arts, lettres et sciences par le docteur W. P. Percival, président du Conseil national de la radio éducative (*National Advisory Council on School Broadcasting*) et d'après une étude faite en la matière par Monsieur R.-S. Lambert, modérateur de la C B C à la radio scolaire.

SON PRINCIPE

Posons d'abord le fait que l'Éducation est de ressort provincial, chaque province ayant autorité entière sur les programmes d'enseignement. Ajoutons que ce n'est pas une prérogative du gouvernement fédéral de s'y immiscer. C'est pourquoi, comme le déclare Monsieur Lambert:

«La CBC ne présente aucun broadcast scolaire sur sa seule responsabilité... ceci étant conforme à la pratique constitutionnelle canadienne, d'après laquelle l'éducation est une prérogative absolue des gouvernements provinciaux».

Le principe premier de *Canadian School Broadcasting* veut que la C B C prête ses moyens de radio-diffusion aux ministères de l'éducation provinciaux et voit à leur utilisation efficace. Elle fournit à ces ministères des studios, du temps, des réseaux. De leur côté, les ministères provinciaux dirigent leurs propres programmes et défrayent le coût des émissions, c'est-à-dire script, acteurs et musiciens.

Pour mieux faire saisir la différence entre les deux organismes disons que, dans la Province de Québec, *Radio-Collège* n'a rien à faire — si ce n'est de très loin — avec le ministère de l'Éducation provinciale et accepte tous les frais de ses initiatives. Dans les autres

provinces, *National School Broadcasts* collabore de façon entière avec les ministères qui partagent la dépense obligatoire.

Là, la C B C montre le scrupule le plus sévère à ne pas — en fait ou en apparence — violer l'autonomie provinciale dans les questions éducationnelles.

MECANISME

Dans chacune des autres provinces (excepté le Québec français) le programme d'études est établi par la C B C et le ministère de l'éducation. Ce dernier voit à ce que la matière à étudier soit choisie



QU'EST-CE QUE TU ATTENDS POUR FAIRE TON DÉPÔT, HENRI, TU SAIS QU'IL ME FAUT PRÉPARER MA SOUSCRIPTION À "L'ARBRE DE NOËL DES ENFANTS DE L'ÉCOLE VICTOR DORÉ"!

avec soin, à ce que les émissions obtiennent toute la publicité voulue et à ce qu'elles soient captées dans les écoles auxquelles — en général — il fournit des appareils récepteurs.

Les professeurs, désignés par le ministère provincial, ne sont pas — dans la plupart des cas — des experts en production radiophonique. Il reste au service technique de la C B C de voir à la mise en ondes. En résumé, les éducateurs provinciaux sont responsables du contenu du programme, tandis que la C B C l'est de son format de diffusion. Certains programmes d'intérêt général sont aussi préparés conjointement par la C B C et les provinces.

L'ONTARIO, EN EXEMPLE

Dans son rapport, Monsieur R.-S. Lambert, afin d'illustrer le système de collaboration fédérale-provinciale, donne l'exemple de la radio-scolaire en Ontario. En voici un résumé.

Le Ministère de l'Éducation ontarien, par son moniteur de l'éducation audio-visuelle, prépare avec la C B C un programme complet d'émissions destinées aux écoles ontariennes. Le ministère a un comité d'avisers en la matière composé d'experts, de surveillants et de spécialistes, qui aide le moniteur dans le choix des études.

Quand celui-ci est complet, il est soumis au service d'enseignement radiophonique de la C B C, que — après discussion — le transforme en matériel radiophonique. On établit ensuite le coût des diffusions et on fixe un budget que le Ministère de l'Éducation approuve. En 1948, par exemple, le gouvernement ontarien souscrivit, à ces fins, près de \$17,000. La C B C voit à distribuer la somme au nom du ministère provincial. Elle sert à payer les scripteurs, les recherches, les cachets d'acteurs et de musiciens etc. À la fin de l'année scolaire, la C B C présente ses comptes (dans la limite des spécifications budgétaires) au Ministère de l'éducation, qui rembourse.

PUBLICITE

Le ministère provincial ontarien voit à la publicité des émissions. Il imprime des communiqués et des pamphlets, à la destination de plus de 30,000 professeurs, pour les renseigner sur ce qui sera diffusé

et leurs apporter des renseignements supplémentaires. Les instituteurs des écoles élémentaires doivent, chaque année, fournir un rapport sur les broadcasts. Tous les deux ans, les maîtres d'instruction secondaire doivent faire la même chose. En 1948, de 30 à 40% des institutions secondaires et 20% des écoles élémentaires tiraient profit des *National School Broadcasts*.

SURVEILLANCE

Au cours de l'hiver, le moniteur de l'éducation audio-visuelle ontarien et le représentant de la C B C visitent de compagnie plusieurs écoles d'importance afin de se rendre compte comment les broadcasts sont accueillis dans les classes et pour discuter de réformes possibles avec les professeurs. Les broadcasts sont, de même, scrutés à la conférence régionale des inspecteurs et des instituteurs. Plus encore, la radio scolaire fait partie intégrante des cours (de rafraîchissement) donnés par le Ministère de l'Éducation aux maîtres d'école.

Ces broadcasts sont diffusés par un réseau de postes ontariens organisé par la C B C ainsi que par les postes anglais de la province de Québec.

En résumé, *National School Broadcasts* est fait d'une collaboration stricte entre la province et le fédéral — celui-ci fournissant les moyens techniques et celles-là défrayant le coût des émissions ainsi que de la publicité et de l'installation de radio-récepteurs dans les écoles — en plus d'être autonome dans le choix des matières d'études. *Radio-Collège* fait tous les détours, comme tous les choix.

Le système ontarien est le type même de ceux de toutes les autres provinces à l'exception du Québec catholique et français.

UTILITE

Dès maintenant, il est facile de juger que *Radio-Collège* et *National School Broadcasts* sont aux antipodes dans leur conception de ce que doit être la radio dans le domaine de l'enseignement. Le premier se veut supra-universitaire et accepte, pour l'être, de se priver de la coopération de la province de Québec ainsi que des sommes que celle-ci pourrait lui verser, si elle procédait comme *National School Broadcasts*. Il vise un petit auditoire de spécialistes, de savants et de lettrés, c'est-à-dire académique.

National School Broadcasts cherche à cultiver le plus grand nombre, accepte la collaboration et partage les frais avec les provinces.

PROGRAMMES

Cette importante divergence, nous la retrouvons quand nous étudierons les programmes préparés par l'un et l'autre; le ton de ces programmes, leur utilité pratique, leurs heures d'écoute ainsi que les résultats obtenus à date.

Nous nous proposons de tenter bientôt une comparaison entre les objectifs des deux systèmes et leurs moyens de parvenir.



VOICI LE FAMEUX
Ensemble
"Exquis"



Insurpassable en valeur, beauté et éclat, cet ensemble "EXQUIS", comprenant bague de fiançailles et alliance, vous est présenté sur monture moderne or blanc ou naturel (14-18 cts.) et serti de

6 DIAMANTS

\$125.00 l'ensemble

Grande variété d'autres bagues à diamant

\$35.00 à \$2000.00
chez

J. Omer ROY
JOAILLIER
1658, Mt-Royal - AM. 2618

Special

Dos de Rat Musqué
à partir de \$375.00

Mouton de Perse Noir
à partir de \$325.00

★

JAQUETTES, BOLEROS
et CAPES en fourrure
A VENDRE ou A LOUER

★

Nous avons un splendide choix de
manteaux de FOURRURES ou de
DRAP et nos prix sont des plus
avantageux.

CHARLEBOIS

FOURRURES — CHAPEAUX
Maison essentiellement canadienne-française

Ouvert tous les jours de 9 h. à 5 h. 30 — Samedi 9 h. à 3 h.

708 ouest, rue Notre-Dame, — UNiversity 3596

dimanche



Muriel Millard
François Brunet

lundi



mardi



mercredi



jeudi



vendredi



Paul Charpentier
Gratien Gellinas

samedi



Geo. Powell

cette semaine

Yves Thériault parmi nous...

"Yves Thériault n'est pas parti en France... Yves Thériault est demeuré parmi nous", voilà la bonne nouvelle qui s'est répandue dans le milieu radiophonique et dont le public, a senti par le truchement des ondes, les heureuses répercussions.

Bien sûr, en tant que compatriotes, nous étions très fiers lorsqu'on nous a appris à l'été que le Ministère des Relations Culturelles de France le choisissait par l'entremise de la Société des Écrivains Canadiens, comme son lauréat annuel. Et que, grâce à cette bourse d'études, il allait pouvoir se rendre en France et s'enrichir d'un nouveau bagage d'expériences et de connaissances. Lui-même était d'ailleurs très enthousiasmé à l'époque par la perspective de cette "grande vacance" d'un an en Europe. Et il était très reconnaissant à ceux qui la lui avaient offerte si spontanément et si généreusement. Mais depuis il s'est produit des choses. Et s'il demeure reconnaissant... son enthousiasme pour la traversée s'est quelque peu refroidi.

Car un artiste doit avant tout choisir la voie où son art a le plus de chance de progresser. En ce moment Yves se sent en veine d'écrire et pour le genre de travail qu'il a à faire actuellement il lui faut être à Montréal, il a donc remis à plus tard le beau voyage pour signer deux romans anglais que ses éditeurs lui ont commandés.

ET POURTANT...

Il y a à peine quelques années encore, qui eut dit que le jeune débutant des ondes radiophoniques, qui luttaient d'arrache-pieds avec Roger Baulu pour obtenir un emploi comme annonceur à CKAC, verrait un jour sa proce tellement disputée...

Comme quoi il ne faut jamais désespérer et que l'on a raison de dire que le véritable talent finit toujours par s'imposer... même s'il faut laisser beaucoup de son âme et de son souffle à la tâche avant que d'arriver!

Un artiste ne naît pas du jour au lendemain. Il lui faut un lent travail de préparation, fait de recherches ardues, d'observation passionnée des êtres et des choses, de luttés à soutenir souvent à un contre cent, de périodes d'espoir et d'écœurement. Il faut encore qu'il possède en lui la certitude de la mission à remplir pour pouvoir tenir le coup et continuer à marcher en dépit de l'incompréhension, de la haine, de l'envie, du désenchantement, de la maladie, de la faim... Il lui faut surtout, la foi, même si sa voie n'est pas là, tracée toute droite, devant lui et s'il doit au contraire chercher dans l'obscurité la plus complète. Quant au courage à quoi bon en parler!... chacun sait quelle dose il faut posséder en soi pour résister à l'attrait de la vie aisée, de la facilité, de la gloire et des succès mondains... si souvent le résultat de compromis et de concessions...

Ces luttés, ces peines, ces embûches, Yves Thériault les a connues. Il a une idée très précise de ce que c'est qu'attendre après un emploi qui ne vient pas, que de travailler dans une ambiance désagréable, que d'être mal rétribué pour le labeur fourni. L'histoire de "L'Homme à la cervelle d'Or" demeure hélas! toujours d'actualité.

On se rappelle son existence. On sait que c'est en 1935 qu'il se présentait avec 298 candidats dont Roger Baulu pour devenir annonceur. On sait qu'il sortit vainqueur de l'épreuve avec la note ex-aequo. Ce premier emploi devait être suivi de beaucoup d'autres... tous plus ou moins aléatoires... Tour à tour les postes CHNC de New-Carlisle, CHRC de Québec, CHLT des Trois-Rivières, CKCH de Hull devaient l'accueillir.

Il. Mais entre temps que de coups durs essayés au passage!

Pourtant de toutes ces misères (dont l'année passée au sans du Lac Edouard ne fut pas la moindre) devait sortir quelque chose. Le jeune homme avait la certitude que la vie lui devait une revanche. Il avait raison. En 1938 alors qu'il est annonceur régulier du poste CHLT, il écrit pour la première fois pour la radio. C'est une révélation et pour le public et pour lui. Il vient de trouver sa voie définitive. Il revient alors à Montréal dans l'espoir d'y faire sa vie. Mais, s'il travaille à certaines mises-en-ondes avec Paul L'Anglais et s'il est aidé dans certaines transactions fructueuses par Yvan De Sève de CHLN, ça n'est pas encore le succès espéré.

C'est alors qu'il décide de s'orienter ailleurs. Il devient bientôt vendeur de tracteurs pour la "Laurentide Equipment". Le travail est facile et grassement rémunéré et il fait de beaux voyages. Mais rien ne remplace pour lui la radio. Aussi en 1940 lorsqu'il reçoit une offre de retourner à CKCH s'y rend-il en toute hâte malgré le salaire de famine offert. Alors qu'en cette période de guerre une femme de peine exige \$6 par jour, avec trois repas compris et deux billets de tram, Yves Thériault avec tout son talent touche chaque semaine lui, \$13.25 par semaine!... C'est dans cette même année qu'il écrit ses premiers sketches radiophoniques. Bientôt.

(Suite à la page 12)



La botte de neige en Vogue!

WINTER QUEEN
CARRIAGE BOOTS

Produit de **NARWIL SHOE CO LTD**

\$9.95

▶ Avec fermoir éclair
▶ S'adaptant à toutes les hauteurs de talons
et aux souliers plate-forme

AVEC DOUBLURE EN SOIE RAYONNE
léger supplément avec doublure en soie

Les bottes de neige "WINTER QUEEN" sont plus populaires que jamais. Fabriquées de velours anglais de première qualité, elles comportent une fourrure très fournie sur le cou-de-pied et le tour de l'encolure. Leur doublure matelassée assure une très grande chaleur aux pieds. Choix de NOIR, GRIS ou BRUN.

J. Daoust

LE CHIC EN SOULIERS

817, STE-CATHERINE E.	3979, WELLINGTON	6820, ST-HUBERT
411, STE-CATHERINE E.	2353, BEAUBIEN	1835, MONT-ROYAL E.

ONDES et ON DIT...

IL PARAÎT QUE... MAIS NE LE REPÉTEZ À PERSONNE...

"Madelon et "La Sentinelle" de Québec, ne m'en voudront pas j'espère, si je dis dans ces colonnes que je trouve à l'une des leurs, Julienne Parent, beaucoup de talent pour la chansonnette. Elle n'a pas une voix très puissante, mais elle détaille ses chansons de façon fort intelligente. On sent qu'elle les a travaillées et qu'elle sait de quoi elle parle lorsqu'elle s'attaque à une pièce. Bravo petite fille! Et bravo également pour avoir inscrit à deux de vos récentes émissions: "Nature morte" de Jacques Blanchet et "Les p'tits gants de boxe" de Guy Sauviat.

Muriel Millard a fait une surprise à tous ses amis en se présentant récemment, les cheveux coupés. On sait que Muriel se coiffait de façon très originale et très compliquée. Elle a maintenant trop de boulot pour continuer à s'épingler ainsi les cheveux chaque matin. En conséquence de quoi, Muriel s'est fait faire une "tête" et ça la rajeunit de dix ans.

Mais Muriel ne s'occupe pas seulement de sa coiffure, elle continue à s'occuper de ses chansons. Et elle vient d'enregistrer la très réussie "Samba du Tramway" que l'on doit à Ray Taillefer et à Mario Verdon. C'est un enregistrement sur disque Victor et on peut se le procurer en 78 rpm et en 45 rpm. J'ai grand'hâte de l'entendre.

C'est le 22 décembre que notre beau troubadour Félix Leclerc fera ses débuts au théâtre de l'"ABC",

à Paris. On sait que pour un chanteur, monter sur la scène de cet endroit, équivaut à la consécration mondiale. Nous sommes très fiers que cet honneur rejaillisse sur Leclerc car il serait Grec ou Polonais que nous l'apprécierions de la même façon. Les chansons de joie et de lumière qu'il chante sont vraiment à portée internationale.

Au poste CKVL, pour marquer le quatrième anniversaire de la fondation du poste, on a procédé à la rénovation du hall. Chose amusante, je ne suis jamais allée à CKVL sans me buter à des échafaudages ou à des peintres qui refaisaient ceci ou repeignaient cela. Il faut que ça brille!... et c'est excellent.

Roger Sinclair est très amusant lorsqu'il raconte: "Figurez-vous que j'ai eu la veine de faire partie de la distribution de "Piccolochole et Gargantua" de Rabelais d'après une adaptation radiophonique d'André Audet, et bien pour une fois que je jouais à la radio il a fallu que ça soit retransmis partout dans la province excepté à Montréal..."

Mais c'est égal il a quand même bien aimé son rôle!..

On se plaint souvent que le Gouvernement accorde des bourses d'études à des jeunes qui s'en vont en France beaucoup plus pour apprécier les bistrotts de Montmartre que pour visiter les Musées ou suivre les cours dans



Voici une scène qui a fait rire aux larmes la foule de spectateurs qui s'était engloutie au théâtre Laval, la semaine dernière, alors que l'émission du "Fantôme au Clavier" était irradiée de cette salle. Après la tumultueuse parade du Père Noël organisée par Jacques Normand, le public pensait avoir tout vu. Mais il n'était pas au bout de ses surprises: Joe Laflamme et une de ces petites "bestioles" favorites vinrent aussi saluer le populo ami! A l'extrême droite on reconnaît Gilles Pellerin essayant de contenir la foule en liesse.

les différentes écoles où ils se sont inscrits. Eh bien pour une fois le Gouvernement peut être content. Car, Alfred Brunet ne perd pas son temps depuis qu'il est à Paris. Cinq fois par semaine, il étudie la technique de la voix, à la salle Pleyel; il se rend aussi au Conservatoire de Paris

pour des cours de mise-en-scène et d'art dramatique. Il va à la Sorbonne tous les matins y compris le samedi pour y entendre les cours de littérature, d'histoire de l'art, d'histoire générale et d'histoire des idées. Deux de ses soirées sont consacrées chaque semaine au Louvre où il se donne

des leçons d'histoire générale de l'art. Et il prend en supplément, des cours privés d'art dramatique et de poésie. Si avec ça, on n'est pas satisfait de lui, à son retour... je me demande ce qu'il faut faire pour plaire aux gens!

(Suite à la page 12)

L'OK DES MEILLEURS TECHNICIENS D'AVIATION AU MONDE



- "Instruments - OK"
 - "Moteurs - OK"
 - "Charpente - OK"
 - "Radio - OK"
- Prêt à s'envoler!

Un autre avion à réaction du C.A.R.C. est prêt à s'envoler! Les meilleurs techniciens d'aviation au monde viennent de le mettre au point; ils en ont vérifié toutes les pièces, depuis le nez jusqu'à la queue: ce sont leurs connaissances et leur habileté qui assurent la sécurité de nos avions.

L'aviation canadienne a besoin d'hommes qu'elle formera immédiatement comme

TECHNICIENS EN AÉROMOTEURS, CHARPENTES, INSTRUMENTS DE VOL

Si vous êtes âgé de 18 à 30 ans et en bonne santé, vous avez l'occasion de servir votre pays en vous enrôlant dans cette équipe de spécialistes.

A l'aide de l'équipement le plus nouveau, des instructeurs experts vous donneront une formation complète et vous ouvriront en même temps une carrière avantageuse dans l'aviation moderne.

AGISSEZ TOUT DE SUITE — Renseignez-vous sur l'entraînement nécessaire pour devenir technicien expert du Corps d'aviation royal canadien. Consultez le conseiller de votre centre de recrutement du C.A.R.C., ou postez ce coupon.

Centres de recrutement du C.A.R.C.
1470, rue Mansfield, Montréal, P.Q. Tél. HA. 9175
24, rue Saint Stanislas, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez me faire parvenir, sans obligation, tous les renseignements sur les conditions d'enrôlement et les postes offerts par le C.A.R.C.

NOM (en lettres moulées).....
ADRESSE.....
VILLE.....
INSTRUCTIONS (degré et province).....
PROVINCE.....
AGE.....
CAF-21WSP

CORPS D'AVIATION ROYAL CANADIEN

CONSTANCE LAMBERT

l'une de nos futures grandes étoiles

Il y a tant de jeunes talents qui donneraient une oreille pour obtenir une bourse d'études du Gouvernement et aller étudier en Europe. Que de supplications ne font-ils pas, quelles influences ne brassent-ils pas pour obtenir cet honneur et cette graduation à leurs études artistiques!

Eh bien! CONSTANCE LAMBERT, le jeune et brillant soprano que vous entendez, par les temps qui courent, sur "Tour de Valse" et "Jouez Double" au poste CKVL, en a gagné une de ces belles bourses, il y a deux ans, et... le croiriez-vous? elle ne s'en est même pas servie. Plus que cela, elle oublia même de mentionner le fait dans les quelques mots que le journaliste sut lui tirer. Fallut-il que celui-ci lui rappelle le fait.

— "Oh! je ne me sentais pas

française de superbe talent, qui l'emporta.

— "Et quelles furent vos réactions quand vous avez appris ce résultat?" lui demandons-nous.

— "Oh! Quand Mme Lavoie me dit que j'avais perdu le premier prix par un seul demi point, j'ai cru pour un moment mourir de chagrin. Puis... j'ai admis en moi-même que Mlle Roy le méritait réellement et, par la suite, j'ai analysé que cet échec n'était que pour mon bien. Je n'étais pas encore assez prête et je me suis rejetée dans l'étude! Et, cet automne, je me présente de nouveau!"

Some échec que de manquer le premier prix de "Nos Futures Etoiles" que par un demi point!

Mme Lavoie admet la vérité de tout ceci et ajoute que CONSTANCE LAMBERT, en plus d'un grand



prête pour aller étudier là-bas", donne-t-elle comme surprenante raison de son geste. Et elle ajoute: "D'ailleurs, je crois que nous avons d'aussi bons professeurs ici au Canada. Dans mon cas du moins, cela m'a porté profit et on me dit que j'ai fait plus de progrès que si j'avais été étudier en Italie ou en France".

Et qui sont donc ces professeurs de chant d'ici qui l'ont conduite à ces premiers grands succès, qui "lui ont fait faire tant de progrès"? Mmes Anna Malenfant et Antonio Tremblay Boulay. Elle étudie d'ailleurs toujours avec ces deux dernières, car même si une jeune fille s'est classée deuxième sur la fameuse série "Nos Futures Etoiles" il lui faut quand même continuer à étudier beaucoup, voire même plus que jamais car le fait d'arriver deuxième signifie, explique CONSTANCE LAMBERT, qu'il y a encore au moins un échelon à gagner. Il y a beaucoup de logique dans cette belle et blonde tête de CONSTANCE LAMBERT.

Ici, Mme Berthe Lavoie, la réalisatrice de la grande et belle série nous rappelle que CONSTANCE LAMBERT n'a perdu les premiers honneurs de ce premier essai que par un demi point. Ce fut Louise Roy, une autre jeune Canadienne-

courage, a l'un des talents les plus naturels développés chez nous.

Et, c'est Raoul Jobin lui-même, notre fameux ténor canadien, qui, dans une lettre à M. Antonio Tremblay, d'Ottawa (Les Concerts Tremblay), disait: "Je veux vous remercier de m'avoir fait entendre une telle voix, et si mon appréciation peut être utile, je serai trop heureux d'avoir pu contribuer à la carrière d'une artiste de chez nous. Mlle LAMBERT a une voix magnifique et un talent qui ne demande qu'à se développer et à se produire."

Raoul Jobin écrivait ces mots en juillet 1947. Il y a trois ans de cela. Et, de Paris, il a dû déjà apprendre que ce jeune talent s'est développé depuis de façon assez extraordinaire.

PREFERENCE POUR LES CLASSIQUES

CONSTANCE LAMBERT avoue qu'elle a toujours préféré le classique et que c'est dans cette voie qu'elle cherche à se perfectionner. Ses compositeurs favoris? Chopin, Verdi et Debussy... entr'autres. Naturellement qu'elle aime aussi l'opérette à laquelle sa voix se prête facilement. La chansonnette ou la chanson de genre? Non, elle dit ne

pas avoir ce talent. "Je n'ai pas la voix pour la chansonnette, et d'ailleurs les chanteuses classiques se font de plus en plus rares et je crois que pour cela, je trouverai plus d'occasions de chanter à la radio, et, peut-être aussi à l'opérette".

UNE LAURENTIENNE

CONSTANCE LAMBERT est réellement une Laurentienne, puisqu'elle est née dans cette région du nord de Trois-Rivières que les nouvelles cartes géographiques décrivent comme la Laurentie. Elle est née à Ste-Ursule, l'un des plus jolis coins du terroir de Québec, le 17 janvier, 1927. Mais sa famille se dirigea vers les régions de l'Abitibi alors que Constance n'avait que trois ans. "Je suis retournée à Ste-

Ursule, l'été dernier", dit-elle dans un sourire ému, "et imaginez que j'ai reconnu toute seule la maison natale d'où j'étais partie si jeune".

Notre jeune soprano fit ses études à Macamic, Abitibi, et chez les Socurs de l'Assomption à Nicolet.

Son frère Marcel fut son professeur de piano. Il est aujourd'hui organiste à Lawrenceville et trouve encore moyen de venir accompagner sa jolte soeur dans ses récitals ou émissions radiophoniques.

Ce fut Mme Antonio Tremblay, d'Ottawa (épouse du directeur des Concerts Tremblay) qui lui donna ses premières leçons de chant. Ce fut Mme Tremblay, elle-même d'ailleurs, qui découvrit ce beau talent. Elle l'entendit un jour chanter dans une église de la capitale, se la fit présenter et lui donna trois ans

de cours qui devaient la conduire aux succès d'aujourd'hui. Comme nous l'avons dit précédemment toutefois, c'est avec Mmes Anna Malenfant et Boulay qu'elle étudie depuis qu'elle a établi résidence à Montréal.

DEBUTS A LA RADIO

Grâce à l'intermédiaire du célèbre violoniste Arthur Leblanc, CONSTANCE débuta à la radio en 1947, au programme "Radio-Concert Canadien", commandité par la brasserie Molson, et, l'année suivante elle connut le succès dans sept opérettes au Théâtre Lyrique Molson, du poste CBF. L'an dernier, elle chanta encore un bon nombre de fois sur cette belle série d'émissions et semble-t-il qu'on l'y invitera de nouveau cet hiver.

(Suite à la page 14)

CHEZ DOMPONNETTE
Pour la plus belle variété de
CADEAUX

La Canadienne
bien avisée
vous indique son
MAGASIN
de
PREDILECTION!

BOUTONS
de manchettes pour hommes.
\$2.00 à \$30.00

HORLOGES
Modèles convenant à chaque pièce de la maison. Depuis \$5.45 à \$70.00

BRIQUETS Presto
et autres marques recommandables pour le gousset, la table, etc. Modèles perfectionnés, depuis \$6.00 jusqu'à \$25.00

MONTRES CYMA, TAVANNES POUR MESSIEURS
à compter de \$22.50 à \$150.00

BAGUES et JONCS
Depuis les plus simples jusqu'aux plus riches diamants ou pierres précieuses. Choix de \$30.00 à \$700.00

PLUMES réservoir
Parker et Waterman L'unité ou l'ensemble. \$3.50 à \$50.00 l'ensemble

PARURES DE COU
Nouveaux colliers et broches; perles ou métal de qualité. Belle variété de modèles de création récente. \$2.00 à \$50.00

MONTRES CYMA, TAVANNES POUR DAMES
à compter de \$25.00 à \$250.00

NOTRE GRANDE SPECIALITE:

DIAMANTS

Domponnette
J. BRASSARD, prop.
256 EST, STE-CATHERINE

Domponnette
J. BRASSARD, prop.
256 EST, STE-CATHERINE

Quelqu'un vint un jour annoncer à NORMAN BROOKS que AL JOLSON chantait comme lui

Quelques instants avec NORMAN et ANNIE BROOKS, le jeune couple de chanteurs qui obtient actuellement un tel succès.

Norman a 22 ans, et Annie seulement dix-sept. Le petit frère adore sa petite sœur et la petite sœur adore son petit frère. Si jeunes, ils connaissent déjà un grand succès et c'est CKVL qui les a tous deux sous contrat. Le Poste des Étoiles, plus qu'évidemment! Mais, le plus drôle de l'affaire c'est que le lendemain même du jour où le jeune Norman Brooks signa son contrat avec le poste de Verdun, une offre lui vint d'une chaîne de clubs de nuit d'Hollywood. Il dut refuser. Il dit ne pas le regretter pour le moment. Les deux jeunes Brooks sont heureux à CKVL.

Disons tout d'abord que Brooks est leur nom de théâtre. Leur véritable nom est Arie. Ils sont d'origine syrienne par leur père et française par leur mère. Tous deux sont nés à Montréal d'une famille toujours mêlée aux choses du théâtre. Leur père, Michael Arie, fut gérant de théâtre pendant 35 ans et c'est dans l'atmosphère des coulisses et des réflecteurs que Norman, surtout, fut élevé.

Des leur jeune âge, Norman et Annie Brooks s'intéressèrent au chant. Ils chantaient beaucoup en famille avec Margie, l'autre petite sœur, et Jimmy, l'autre petit frère. Déjà, Annie aimait les chansons de jazz et Norman... eh bien! exactement le genre qui fait son succès aujourd'hui.

Il se rappelle qu'un jour, son frère Jimmy revint du cinéma et dit à Norman: "Je viens d'entendre un film dont la vedette chantait exactement comme toi!" Et la vedette, c'était Al Jolson lui-même. Al Jolson qui imitait Norman Brooks!

— "Je ne l'avais même jamais entendu chanter", dit-il, "car j'étais trop jeune pour aller au cinéma."

Et si vous voulez le faire choquer aujourd'hui, dites-lui qu'il imite bien Al Jolson. Le fait est d'ailleurs que cette formule de voix, ce talent lui sont très personnels, qu'il ne les a pas copiés nulle part et que, c'est par pur accident qu'il paraît pour plusieurs imiter le grand chanteur américain aujourd'hui décédé.

COOPERATION FRATERNELLE

Croyez-le ou non, ce fut Annie qui donna la première chance de

chanter en public à son petit frère Norman. Et, pour repayer sa dette, ce fut Norman qui donna la première chance à Annie de chanter à CKVL. C'était en avril dernier, et tous deux y font maintenant succès, alternativement ou ensemble sur les émissions populaires Music Hall Jacques Normand, Chanteville, Le Fantôme au clavier et Jouez Double, principalement.

Oui, les Brooks parlent couramment le français et sans le moindre accent, mais ils ont été élevés surtout en anglais, ce qui a fait que le répertoire des deux est naturellement plus solide en anglais. Et cela a apporté une étrange situation.

Quand ils signèrent leur contrat à CKVL, la direction voulut que Norman chante surtout en français. Mais Norman n'avait alors que quatre chansons dans cette langue. Il les répéta plusieurs fois et les réactions du public furent complimenteuses. On aimait particulièrement *Je cherche un appartement*, *J'ai la veine*, *Clopin-Clopant* et *Un Air de Jazz band* dans son répertoire qui ne comptait que ces quatre airs-là. Encouragé, Norman se mit à ajouter à son répertoire. Il a maintenant 180 chansons françaises, mais, chose étrange, les goûts de l'auditoire ont changé, et il reçoit aujourd'hui plus de demandes de chansons anglaises, et c'est pourquoi il s'en refait une spécialité.

Annie, pour sa part, débuta la première sur les ondes. Elle n'avait que onze ans quand elle chanta sur l'émission *Players of the Air* à CJAD. Puis, quelques années plus tard, le goût du théâtre et des clubs la prit. Mais pour s'habiller pour les clubs, il lui fallait de l'argent, alors elle s'engagea comme waitress. Puis, son premier coup de chance lui vint quand elle fut invitée à chanter au "Roseland Ball Room". C'était du moins la première fois qu'elle était accompagnée d'un gros orchestre. Elle eut une autre grande chance quand elle alla chanter sur le grand spectacle d'Evelyn Zabaty au Monument National. Là, les Brooks chantèrent en quatuor: soit Norman, Annie, Margie et Jimmy. Jimmy et Margie ont depuis quitté la carrière du chant; Jimmy pour devenir joueur de tambour de nos grands orchestres et Margie pour devenir modèle. Disons incidemment qu'Annie

elle-même gagnerait superbement sa vie comme modèle, car c'est une très jolie fille.

Annie chanta pour la première fois dans un club au Beaver. C'est là qu'un soir, elle appela son frère Norman de l'auditoire, le fit monter sur la scène et le fit chanter. Il eut immédiatement succès. Le club les garda pour six semaines. Ensemble, ils chantèrent ensuite au *Palermo*, de la rue Mont-Royal, et firent une tournée dans les villes des Cantons de l'Est. Ils étaient lancés. Le gérant de Norman, Roy Cooper, le fit entendre aux gens de CKVL et... on sait le reste. C'est là, qu'un soir d'émission, Norman invita à son tour sa jeune sœur Annie de l'auditoire à venir chanter quelque chose elle aussi dans le micro. Annie fit tout de suite impression et elle chante depuis pour le poste de Verdun.

LE CAS DE NORMAN

Depuis les jours du Beaver jusqu'à ceux de CKVL, Norman chanta à peu près dans tous les clubs de Montréal et de l'Ontario, et on sait qu'il a manqué par un seul jour un bel engagement à Hollywood.

Mais avant leur entrée à CKVL, Norman et Annie furent séparés,



car Norman chanta pendant assez longtemps dans tous les clubs de Toronto.

Il revint ensuite à Montréal et, pendant une certaine période, il ne travailla pas, croyant être maintenant oublié. C'est pourquoi pendant ces mois d'inquiétudes que son gérant obtint pour lui un engagement (suite à la page 14)



TOUS LES LUNDI SOIR
à 8 hres 30
la Cire Succès

La plus brillante des cires
PRESENTE

"Jouez Double"

Devinez les titres des chansons chantées par vos artistes favoris — Si vous en devinez une, vous gagnez \$2; si vous en devinez deux, vous gagnez \$4 et ainsi de suite en doublant. Si vous devinez les six titres des chansons vous pouvez gagner chaque semaine \$64 et si vous ajoutez à votre envoi la preuve d'achat qui se trouve sur chaque boîte de cire ou de nettoyeur SUCCÈS, vous pouvez doubler votre prix et gagner chaque semaine \$128. C'est un passe-temps agréable et lucratif pour les chanceux.

LA BANQUE VAUT CETTE SEMAINE \$128.00 \$64.00 OU LE DOUBLE

Lundi prochain à 8 hres 30, vous pourrez écouter Nelly Mathot, de l'Opéra de Paris. Robert L'Herbier, baryton et Pierre Roche, pianiste et compositeur en plus de l'orchestre de Nick Battista et des populaires annonceurs Marcel et Jean Baulu. N'oubliez pas que si vous incluez la preuve d'achat qui se trouve en dessous du bouchon de chaque boîte de Cire "Succès" ou de nettoyeur "Succès" et que votre nom est choisi, vous gagnerez le DOUBLE du montant dans le trésor. Adressez vos lettres à "Jouez Double, Verdun" et écoutez tous les

Lundi soir, 8 hres 30

C-K-V-L Montréal-Verdun	C-K-C-V Québec	C-H-L-T Sherbrooke	C-H-L-N Trois-Rivières
C-H-E-F Granby	C-J-S-O Sorel	C-K-L-D Tnetford Mines	C-K-C-H Hull
	C-J-F-P Rivière-du-Loup	C-K-R-S Jonquières	



Nelly Mathot



Robert L'Herbier



Pierre Roche



L'ÉVÉNEMENT MARQUANT DE LA SEMAINE

fut sans conteste, la célébration de la fête de ceux que nous considérons comme les patrons des artistes: Saint Genest et Sainte Cécile, en la Cathédrale de Montréal mercredi matin.

Pour la deuxième année consécutive, les artistes se sont rendus en grand nombre afin d'entendre la messe célébrée par Mgr Conrad Chaumont assisté de deux diacres. Une chorale composée exclusivement d'artistes au nombre desquels on remarquait: Mario Verdon, Jacques Pratte, Maurice Desjardins, Albert Viau, Ernest Thibault, Omer Duranceau, François Brunet, Oriol Barrette et Félix Bertrand, interpréta, dirigée par Paul-Emile Corbell, la messe de Pérosi à trois voix. Les solistes étaient: François Brunet, Oriol Barrette, Albert Viau et Maurice Desjardins. Georges Lindsay touchait l'orgue.

A l'issue de cette cérémonie religieuse très émouvante, où dans un même élan, toutes les pensées se sont tournées vers le Ciel, le R. P. Clément Lachance, O.P., directeur du "Caveau", à Ottawa, prononça un magnifique sermon, dont vous trouverez d'ailleurs des extraits dans une autre page de notre journal.

Poursuivant l'idéal de faire reconnaître officiellement par Rome, Saint Genest et Sainte Cécile, comme patrons véritables des artistes du théâtre, de la radio et du cinéma, de concert avec l'Union Catholique du théâtre et de la Musique à Paris dont le président n'est nul autre que Gaston Baty (et dont le comité comprend les noms de: Madame Dussane et d'André Falcon de la Comédie Française, Mile Zambelli de l'Opéra, Jean-Jacques Bernard, auteur dramatique, Paul Derenne de l'Opéra Comique, Georges Chammar, et de Maurice Brillant) et en union avec le groupement américain des "Genesians" dont le Reverend Fatehr Walter Thlimmer est le directeur, la direction de "RADIOMONDE" remercie vivement les membres de l'Union qui, par leur présence à l'église ce matin-là, prouvèrent qu'ils adhéraient de tout coeur au mouvement.

Les différents postes montréalais étaient représentés: fort dignement; CBF par M. Marcel Oulmet; CKAC par MM. Ferdinand Biondi et Flavius Daniel (en l'absence forcée de M. Phil Lalonde retenu par une assemblée générale des directeurs au journal "La Presse"); CKVL par Gilles Pellerin et Pierrette Champoux et CHLP par M. Charles Berthiaume.

Se trouvaient également dans la nef: Margot Leclerc, Paul Gélinas, Bruno Paradis, M. et Mme Georges Landreau, Marcelle Barthe, M. et Mme Louis Bédard, Roger de Vaudreuil, Léon Lachance, Roland d'Amour, Robert Jouglet, Fernand Bergevin, André Treich, Saulnier Gravel, Lucien Côté, Jean-Louis Paris, Bruce Wendell, Jeannette Brouillet, Armand Leguet, Béatrice Picard, Mannon Lafrance, Blanche Gauthier, Paul Foucrault, Georges Dufresne, Laurent Jodoin, Gaby Robichaud-Lavigne, Armand Marion, Adrien Lauzon, Fernand Gignac, Robert Savoie, Gisèle Otis, Albertine Martin, José Forgues, Roger Turcotte, Jean-Paul Laurin, Guy Beaulne et bien d'autres encore dont je n'ai pu malheureusement noter le nom à la sortie.

L'honneur de la quête revint cette année à Me Gérard Delége et à M. Yves Bourrassa, qui furent une fois de plus à même de juger de la générosité de la colonie artistique.

SALON D'AUTOMNE AUX "AMIS DE L'ART"

Pour la première fois dans son histoire, l'Association "Les Amis de l'Art" ouvrait un salon d'automne, et le vernissage des oeuvres de jeunes peintres, avait lieu jeudi soir dernier, sous le haut patronage de Son Honneur le Maire de Montréal. On se souvient que le jury était sous la présidence de M. Maurice LeBel et qu'il était composé de MM. Jean Chauvin, Adrien Hébert, Henry Eveleigh et Paul Gouin.

Les thèmes imposés aux exposants étaient les suivants: fleurs, enfants, animaux. Dans ces trois différentes sections des mentions furent accordées à Miles Monique Therrien et Françoise Pagnuelo; Ann Kahane et Gaétane Morin ainsi qu'à MM. Raymond Roy, Laurent Lapointe et Gabriel Ouellette.

"LES COMPAGNONS DE LA MUSIQUE"

Sous le signe de la joie, les "Compagnons de la Musique" nous ont présenté jeudi dernier un programme de chansons qui n'avaient rien de bien particulièrement réjouissant... Des chansons comme: "A dieu! recouvrance", "Congo", "Qui veut avoir misère" et "Les étoiles s'en f..." n'ont rien de bien gai à mon sens...

"Dieu! que les mères ont du souci...", "Les Trois Brigands" et "Venerabilis Barba" ont fait rigoler l'assistance et moi j'ai beaucoup aimé "La Fontaine aux fées" qui est une fort jolie mélodie avec des paroles toutes empreintes de poésie.

Cependant je dois avouer que dans l'ensemble le spectacle m'a déçu. Est-ce parce qu'on ne leur a pas donné suffisamment le temps de se reposer (ils sont arrivés de France par avion le matin, et le soir ils débattaient aux Compagnons) mais les Compagnons de la Musique manquent de chaleur. Ils n'arrivent à nous faire rire vraiment que par courts intervalles. Et puis leurs jeux, leurs scénettes ne sont pas complètement à point. Il y manque un fini auquel les "Compagnons de la Chanson" nous avaient habitués.

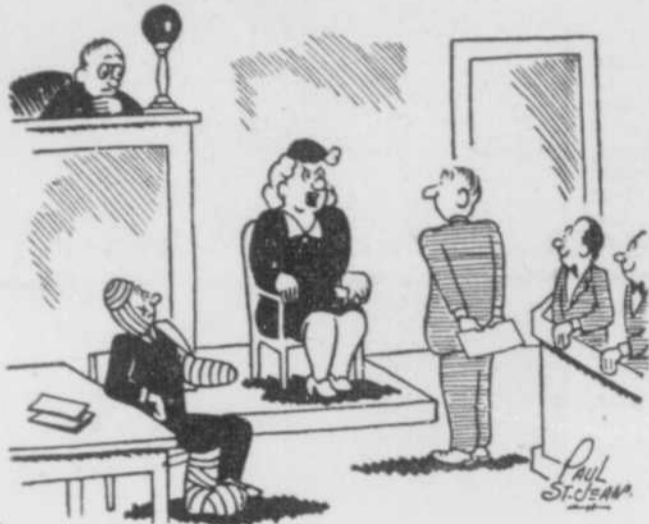
Domage, nous étions si bien disposés envers eux. Peut-être le temps arrangera-t-il le tout?...

INVITATION A DINER

De la grande salle du Restaurant Rector, vendredi soir dernier on célébrait fort gaiement l'anniversaire de l'une de nos plus charmantes artistes montréalaises: Madame Olivette Thibault, dont les succès tant à la radio qu'à la scène ne se comptent plus. Entourée d'un groupe de parents et d'amis de même que d'une foule d'admirateurs qui s'était installée sur les banquettes longtemps avant l'émission, Olivette en plus de savourer les délices gastronomiques de ce fameux restaurant, reçut une très jolie broche du magasin "Caprice de Paris". Cette fête à caractère intime même si elle se passait en public finit sur une note gaie, grâce à l'organiste de l'endroit qui dédia à la vedette ses plus belles mélodies.

LE BAL DES MIDINETTES

fut cette année encore une réussite, puisque plus de deux mille personnes étaient présentes. Après une parade d'élegances présentée par la "Guilde des Manufacturiers Montréalais de la Robe", M. Claude Jodoin fit venir sur la scène le "choeur des cousettes" récemment formé par Simone Quesnel. A leur programme était inscrit: "La Parade des Midinettes" dont on doit la musique à Roy Malouin et les paroles à Yvette Charpentier. Simone Quesnel se fit entendre ensuite en solo dans un extrait de "Show Boat" de Jerome Kern: "My Bill" et en rappel dans "La vie en rose". L'orchestre était sous la direction de Johnny Di Mario.



JOSEPH VOULAIT ABSOLUMENT ÉCOUTER "UNE FAIBLE FEMME" À RADIO-CANADA, AVEC "YVETTE BRIND'AMOUR", "RENE VERNE" ET "JEAN-LOUIS ROUX" ET MOI, JE NE VOULAIS PAS!



Mlle Janine FLUET, d'Ottawa, finaliste au concours de Miss Cinéma, organisé conjointement par "Le Petit Journal", CKVL et Quebec Production, qui a reçu le 3e prix de ce concours: un chèque de \$500 don du poste CKVL.

Raf réussira-t-il à en sortir? C'est Jean Coutu, Maurice Gauvin, Jean-Pierre Masson et autres. Pour tant la suite des "Fiancés de Val l'écoute, CKAC, jeudi soir, 30 no-d'Amour", et mettant en vedette vembre, de 8 h. à 8 h. 30.



"Kingsbeer"

la meilleure bière de riz
jamais brassée!

Une autre gagnante au "Cašino de la Chanſon" à CKAC

Le fameux "Cašino de la Chanſon" connaissait une autre gagnante la semaine dernière. Mme Yvette Archambault, 419^{1/2}, rue McConnall, Cornwall, Ont., soumettait le mot "clavier". Pour cette réponse à la devinette parmi les lettres tirées, Mme Archambault reçoit la jolie somme de \$750.

Tout le monde a droit de parti-

ON DEMANDE CORRESPONDANTS, CORRESPONDANTES DISTINGUES
pour renseignements, écrivez: Mme Dolorès, Case 108 Station Delorimier, Montréal.
(Inclure enveloppe affranchie pour réponse)

ciper au "Cašino" et tout le monde ignore qui la chance favorisera la prochaine fois. Comme toujours une nouvelle devinette prend la vedette à l'émission du matin. Il s'agira de bien l'étudier pour ensuite faire connaître sa réponse en l'adressant au programme de CKAC. Le "Cašino" dans sa toilette nouvelle prend un air de fête et chacun l'écoute avec plaisir.

Nous félicitons l'heureuse gagnante de cette semaine, Mme Archambault tout en invitant les radiophiles à continuer de participer au concours. Du lundi au vendredi de nombreux prix sont donnés et le gros lot est toujours offert pour la réponse exacte qu'on cherche parmi le courrier. Jean-Pierre Mašson et Emile Geneš souhaitent bonne chance à tous. De quel endroit sera le prochain gagnant? Qui sera-t-il? C'est possible que ce soit vous qui lisez ces lignes.

"LES FIANCES DE VAL D'AMOUR"

8e épisode des "Fiancés de Val d'Amour", tiré des "Mémoires du Dr Lambert". Nous savons que Raf, Amédée et Coco sont partis en expédition pour aller prospecter dans le Nord de la province. C'est cette brave Cunégonde qui paie les frais du voyage, car elle veut à tout prix éloigner Amédée de Marie-Thérèse. (Rappelons-nous qu'Amédée souffre d'amnésie depuis déjà quelque temps.) Raf a préparé soigneusement son départ, et comme il est aviateur, il est retourné à ses anciennes amours, et il a acheté un avion, les bottes de sept lieues du prospecteur moderne. Mais l'appareil est usagé et sans doute ne l'a-t-il pas réparé soigneusement, car là-bas au nord de la province, tout à coup il a une panne. Qu'arrivera-t-il? Est-ce que l'avion va percuter?

Vous souvenez-vous IL Y A DIX ANS DANS RADIOMONDE

RADIOMONDE réclamait une meilleure distribution des programmes et s'étonnait de constater que "Détente", émission de première grandeur à la Société Radio-Canada, fut en concurrence directe avec "L'heure des vedettes" à CKAC: "Depuis deux ans, lit-on, L'heure des vedettes tient l'attention du public radiophile, le vendredi soir à 8 h. 30. Mais voilà: il nous faudra à l'avenir manquer l'un ou l'autre des programmes, si l'un des deux ne change pas de période..."

Nous souhaitons fortement que Radio-Canada fasse un bon mouvement et retarde son programme d'une demi-heure, si "Détente" doit être donné le vendredi soir. L'Heure des Vedettes, étant le doyen des deux programmes, devrait avoir priorité... Nous ne demandons qu'une chose: la collaboration entre nos grands postes pour le plus grand bien des radiophiles, nos lecteurs". (Propos qui ont gardé leur actualité).

"Détente" comprenait un orchestre de 40 musiciens, dirigé par Allan McIver, Léo Lesieur, Jeanne Maubourg, Violette DeLisle, le Trio Lyrique, Marthe Thierry, Gérard Arthur (annonceur), réalisation Guy Mauffette. A propos d'émissions disparues: une annonce de la Société Radio-Canada célébrait les mérites du "Théâtre Valiquette" (lundi soir 8 p.m.), des "Secrets du docteur Morhanges (mardi, 8 h.), de S.V.P. (mercredi (9 h.), des "Meuniers mélomanes" (jeudi 8 h. 30) et de "C'est la vie", (vendredi 8 h.)... (Que reste-t-il de tant de travail). Rien et c'est ce qui fait que la radio est une chose déprimante pour ceux qui y donnent le meilleur d'eux-mêmes).

Dans un interview à GIL FONTAINE, Jean Deslauriers racontait un souvenir de voyage en Amérique du Sud: "... J'ai échappé de près à la mort quand le paquebot "Prince David", sur lequel je faisais la traversée, coula; j'ai perdu là mon violon, un instrument de prix auquel je tenais beaucoup..." (il est donc naturel de surnommer Jean Deslauriers, l'ex-macchabée) LORD AH! AH! glissait cette pointe: "La légende veut qu'un poste local ait déjà refusé les services de Roméo (Raoul) Jobin. Alors, faute de mieux, il a accepté un contrat à long terme du Metropolitan Opera de New-York.

Paul Guèvremont démissionne comme directeur artistique du M R T Français. Sur la demande de Me Emery Phaneuf, Henri Poitras accepte la direction temporaire. Dans COURIER-CONFIDENCES, répondant à une lectrice inquiète de la parure capillaire d'une actrice, Réjane répondait: "J'ignore si Dorothy Lamour a coupé ses beaux cheveux. J'espère que non!" (Pauvre Réjane DesRameaux! encore un espoir qui fut déçu...)

L'OUVREUSE écrit: "Victor Francen fut assailli, après chaque représentation, par une véritable armée d'admiratrices, qui lui réclamaient son autographe. Le grand artiste signe des multitudes de programmes (n'est-ce pas M. Maugé?) et de non moins petits livres de toutes sortes. Une spectatrice ingénieuse, ne trouvant aucun bout de papier, fit autographe son compte de gaz. Ce qui fit dire à Francen avec un malin sourire: "Vous voyez, mademoiselle, je fournis même l'éclairage." (Et l'allumage, donc...)

L'aimable José Forgues, la gentille Ginette Trottier de "C'est la vie" orne la couverture de notre numéro 50, dans lequel LE SOUFFLEUR s'en prend à un journaliste: Jean-Charles Harvey consacrait presque toute la première page du JOUR à une attaque à fond de train contre Louis Francoeur et ceux qui l'emploient... On sait que le commentateur officiel de la Société Radio-Canada n'a pas besoin d'être défendu; il peut, sans difficulté, le faire lui-même, surtout quand il s'agit des perfidies de l'"apôtre de l'aplaentrisme intégral etc..." (L'aplaentrisme intégral, monsieur LE SOUFFLEUR, quel mot, quel horizon...)

"Le souper aux huitres annuel de Radio-Canada eut lieu la semaine dernière à l'hôtel LaSalle "écrit Lord Ah! Ah!". Toute la grande famille de CBF-CBM était là: directeurs, gérants, chefs de départements, réalisateurs, ingénieurs, opérateurs, annonceurs, commentateurs de nouvelles, bruiteurs, publicistes, commis de bureau, sténos etc... (Ce souper annuel n'est plus, hélas! Sans doute Radio-Canada est-elle maintenant trop riche en perles, pour en chercher d'autres...)

L'HOMME ET SON IDEE rapportent: "Cela ne bat pourtant pas les mots du grand personnage, patriote, puriste qui vociférait récemment sur les ondes d'un poste local: "Ce n'est pas une heure d'anglais, qu'il faudrait chaque semaine dans nos institutions enseignantes, ce serait trois heures, cinq heures, sept-z'heures..." (Z ou les liaisons dangereuses...)

Une maison de commerce annonçait: "Un complet à deux pantalons pour homme ou un pardessus d'hiver pour \$26.95". Aux acheteurs de qui on n'exigeait pas de "dépôt" et à qui on accordait "40 semaines pour payer", la direction donnait gratuitement une paire de souliers. C'était le bon temps...

L'ARCHIVISTE.



Une photographie du directeur de l'Opéra National du Québec, M. Edouard Woolley, et des interprètes de "CARMEN" à l'issue de la représentation qui eut lieu dernièrement à Québec. Ce sont les mêmes artistes ALINE DANSEREAU, THERESE GOSSELIN, PIERRE VIDOR, FERNAND MARTEL, JOSEPH ROULEAU, PAUL DE MEULLE, et autres que le public de Montréal pourra applaudir le 2 décembre prochain à l'auditorium du Collège St-Laurent, lorsque le célèbre Opéra de Bizet y sera présenté par l'Opéra National du Québec.

Les enfants infirmes...

(Suite de la page 3)

jours avant Noël, plus probablement le dernier jour de classe avant la vacance.

Comme d'habitude, plusieurs artistes en vedette de nos ondes, de nos rampes et de nos clubs, prêteront les concours de leur talent au spectacle qui sera donné cet après-midi-là dans la grande salle de l'Ecole Victor Doré.

Avant même que la chose ait été annoncée publiquement, un bon nombre de souscriptions intéressantes ont déjà été reçues par les premiers instigateurs de la Campagne. Mais, il ne faut pas que seuls ceux-là aient toute la responsabilité du travail que signifie l'affaire ou des argents qui apporteront un peu de bonheur au cœur des petits malheureux. Pour cela, un nouvel appel est fait à tous les auditeurs de nos ondes qui s'intéressent aux bonnes œuvres des artistes, comme d'ailleurs à tous les membres de nos unions d'artistes et d'employés de postes, pour que cette œuvre charitable soit menée à bonne fin et remporte autant de succès que par les années passées.

QU'ON SE RAPPELLE SEULEMENT D'UNE CHOSE. SANS LE TRAVAIL DE TOUS, ET SURTOUT SANS LES DONATIONS GENEREUSES DE TOUS, PLUSIEURS DES ENFANTS INFIRMES DE L'ECOLE VICTOR DORE N'AURAIENT PAS LE MOINDRE CADEAU, CE JOUR DE NOEL PROCHAIN. Quatre cents enfants, de six à 15 ans, fréquentent l'Ecole Victor Doré. Tous sont infirmes à des degrés plus ou moins sérieux. Quelques cas sont même pitoyables et il faut les voir en ces fêtes annuelles, observer leur joie, pour comprendre à sa juste signification le grand mérite de ceux qui, dans la pleine mesure de leurs moyens, ont contribué à la réussite de l'Arbre.

PRECISONS TOUT DE SUITE: — TOUTE CONTRIBUTION POURRA ETRE ADRESSEE A N'IMPORTE LEQUEL DES MEMBRES DU COMITE QUI LA FERA PARVENIR A M. ADRIEN LAUZON, TRESORIER DE LA CAMPAGNE, OU ENCORE PEUT-ON ADRESSER DIRECTEMENT SA COTISATION A M. LAUZON LUI-MEME (à: M. Adrien Lauzon, Union des Artistes de la Radio, Chambre 109, 1434 Ste-Catherine ouest, Montréal). ON VOUDRA BIEN FAIRE LES CHEQUES PAYABLES A: ARBRE DE NOEL, ECOLE VICTOR DORE. LA PUBLICATION DU NOM DU DONATEUR DANS LES PAGES DE RADIOMONDE SERVIRA DE REÇU.

Qu'on écoute bien aussi le Programme Roger Baulu, (CKVL, tous les

matins). ROGER BAULU parlera beaucoup de l'événement et en dira les mérites, en attendant que RadioMonde donne encore plus de précisions sur la chose.

DEUX COMEDIENS SONT MORTS

ARTHUR FORJIN

C'était hier. Je venais à peine de quitter Québec lorsque le doyen des artistes de la Vieille Capitale rentra à la Maison. C'était, je crois, en juillet.

Quel camarade! Un homme qui aimait le théâtre. Je me souviens qu'à peine remis des premières atteintes du mal qui allait l'emporter, il reprenait la route.

Je n'ai guère l'habitude de tutoyer mes amis. Pourtant, avec Arthur, ça c'est fait tout seul, après mon premier sketch au micro de CKCV. Je le revois sur la scène. Je le revois à l'Union, homme de bon conseil. Je le revois applaudissant son fils.

Louis. Tu aimais bien Arthur; il était ton père. Je l'estimais profon-

dément car il a cru toute sa vie que le théâtre est "la plus belle chose du monde". Et je casserais volontiers la g... à quiconque me dirait que Flambeau ne fut pas grand.

GUY ROLLAND

Je rentre de Toronto, à peine remis des émotions ressenties à la lecture des détails de la catastrophe des Alpes, que j'apprends que le joyeux vivant qu'était ce sérieux comédien est entré lui aussi dans l'éternité.

Souvenirs: les magnifiques décors qu'il a réalisés; ses conseils; son amour du théâtre que son cœur n'oublia sans doute jamais lorsqu'il dut restreindre son activité. Tu te souviens, Guy, du temps où nous échangeions des pièces pour compléter nos collections? Tu te souviens de nos tournées?

Bonsoir papa Berger. Dors bien.

* * * Arthur... Guy... Je ne joue plus sur les tréteaux. Mais j'ai l'impression que si je joue bien sur la scène de la vie, vous ne regretterez pas que nous ayons été des amis.

Lucien COTE

Les DIMANCHES Poétiques

DE L'ACADEMIE DU BON PARLER FRANÇAIS

Hôtel Windsor - 10 déc. 3 hrs

La Poésie étrangère, traduite.

Livre de Job. Pétrarque. Lorca. Pouchkine.

St. Jean de la Croix. Goethe. Nietzsche.

Wilke. Taghore. Wittman. Eliot. Poe. Shakespeare.

Artiste invité: René Salvator-Catta

Renseignements: FI. 6614

LE PALAIS DES CADEAUX

E. VILLENEUVE & FILS, PROP.

Vous offre les dernières nouveautés d'importation

D'ITALIE:	D'ALLEMAGNE:	DE TCHECO-SLOVAQUIE:
Services à fruits	Porcelaines	Verrerie complète
Hors d'oeuvres	Verre taillé	12 couverts
Compotiers	Statuettes	
Vases et Bijoux	Bibelots	

Un léger dépôt réservera, pour vous, vos cadeaux de Noël

6728, rue ST-HUBERT — Téléphone: CALumet 6878



L'Auditeur malcommode

Les Compagnons de la Musique

La maison des Compagnons est en train de devenir un centre pour tous les arts, majeurs ou mineurs, qui ont quelque rapport avec le spectacle. Le théâtre, l'opéra, le ballet, la chanson, et tantôt: le cinéma et la pantonime. Sans oublier les spectacles de marionnettes et les conférences de Madame Jean Desprez qui sont aussi, d'une certaine façon, du spectacle. On se souvient de l'accueil que la maison de la rue Sherbrooke est avait fait aux Compagnons de la Chanson. Cette fois ce sont leurs frères utérins, les Compagnons de la Musique, qui choisissent cette scène pour aborder le public montréalais. Une notice du programme nous laisse entendre que cette seconde troupe existait avant l'autre, mais qu'à l'appel de la sirène Edith Piaf, quelques-uns des compagnons se sentirent devenir séparatistes. Ils ont poussé cette tendance jusqu'au bout, d'ailleurs, car aujourd'hui, la troupe n'existe plus.

Mais revenons aux Compagnons de la musique. Neuf garçons, une fille, voilà qui tranche sur l'autre troupe. Monique, (c'est le nom de l'unique) apporte à l'ensemble une voix gracile, givrée, qui se perd tout à fait dans le chœur, mais qui, en solo, nous étonne par sa clarté et sa fermeté dans les hauts registres. Malheureusement, les mâles de la troupe ne disposent pas de cordes vocales aussi remarquables. Leurs solistes se contentent de chanter honnêtement. Quelques-uns même gagneraient à faire un peu de solfège. Ne pouvant compter sur ses solistes, la troupe gagnerait, à mon sens, à chanter avec un unisson parfait. Là aussi, il arrive qu'on note quelques défaillances, qu'une pratique sévère parviendrait sûrement à corriger.

Le répertoire des Compagnons de la Musique est excellent. Richesse, variété, inédit. Il possède toutes ces qualités. On décèle ici et là quelques succès des Compagnons de la Chanson qui atteste de la parenté des deux troupes. Mais ils nous surprennent avec des chansons jamais entendues au Canada, et que leur entrain anime délicieusement. Question mise en scène: il est raisonnable de présumer que le metteur en scène de la troupe originale est resté avec les Compagnons de la Musique. Il y a des numéros inouis. Celui, par exemple, des marionnettes, celui du comptable, etc. La chanson mimée est ici poussée à la perfection. Il y a lieu ici de dire que la plupart des Compagnons de la Musique, s'ils n'ont pas tous la voix remarquable, ont des dons indéniables pour la pan-

tomime. Il y a parmi eux de véritables physionomies de comédiens, et le public guidé qui remplit la salle des Compagnons samedi soir se voyait souvent forcé de quitter sa réserve et de rire de bon cœur.

En somme, les Compagnons de la Musique présentent un excellent spectacle. Et le plaisir évident qu'ils prennent à donner une vie nouvelle aux vieilles chansons françaises nous les rend infiniment sympathiques. Je souhaite que dans leur tournée du Québec, ils rencontrent le succès qu'ils méritent, et que leurs publics ne soient pas atone, amorphe et inepte comme celui de la salle des Compagnons. Je vous jure: un vrai public anglo-saxon. Poli (pas un rire déplacé, pas un sifflet, pas une remarque) mais gelé dur: à la fin des meilleurs morceaux, on n'entendait que de chétifs applaudissements. Jouer devant de tels publics doit être pour les artistes un supplice. Le cinéma a réussi à enlever toute vitalité au public à Montréal. Manifester, applaudir, protester, acclamer, siffler, voilà des choses qu'il ne sait plus faire.

Pierre LEFEBVRE.

Ondes et on dit...

(suite de la page 7)

Normand Hudon, le jeune peintre montréalais bien connu, est revenu de New-York la tête farcie d'idées et la serviette remplie à craquer de livres d'art. En feuilletant les revues artistiques il dit avec un sourire illuminé: "Vous savez j'ai vu l'original au Metropolitan Museum..." New-York lui a fait l'effet d'un cirque, mais là au moins les musées sont vrais!

Et vous savez pour ça on pardonne: vien des choses!

Gabrielle Roy qui est entrée en douce au pays, tout comme elle en était partie, a donné naissance à une nouvelle oeuvre: "Petite Poule d'eau" que je brûle de lire. Cet excellent écrivain a un rare mérite, car malgré sa santé chancelante elle travaille sans relâche à son oeuvre.

On sait qu'elle doit subir sous peu une grave intervention chirurgicale; mais puisque l'on a désormais découvert la cause de son mal, espérons qu'elle se soumettra vite aux mains du chirurgien et que désormais très forte elle pourra nous livrer bientôt et entièrement son message.

Pour marquer le vingtième anniversaire de sa fondation, la

ICI L'ON BOUFFE!



avec "l'étoile-potote" Marie-Paule Nault, qui lorsqu'elle a fini d'écrire ses berceuses et ses valse s'adonne à l'art culinaire avec joie. Veinarde entre toutes, elle n'a pas à se préoccuper de sa ligne. A toutes les heures mortelles qui lui ressemblent elle donne cette recette de l'un de ses desserts favoris et aux autres, elle conseille de tricher... pour une fois! Il paraît que la friandise en vaut la peine.

BANANES CUITES AU FOUR

Ingédients:
6 bananes
1 citron
3 c. à table de sucre.

Mode de préparation:
Couper les bananes dans le sens de la longueur, les déposer dans un plat pyrex, les saupoudrer de sucre et les couvrir de jus de citron.

Faire cuire à four doux et jusqu'à ce que le fruit soit tendre et servir avec des biscuits secs.

Succursale Jean Brillant, V.C. No 27 de la Légion Canadienne L.S.E.B. organise une danse sous le patronage de tous ses anciens présidents. Cet événement aura lieu samedi le 2 décembre à l'arsenal du Régiment de Châteauguay et parmi les membres du comité féminin on remarquera Pierrette Champoux et Rita Bi-beau. Un autre succès assuré.

Guy Beaune, le nouveau réalisateur à Radio-Canada, est décidément une Providence pour les jeunes comédiens qu'il fait travailler aussi souvent qu'il le peut, lorsque ceux-ci font vraiment preuve de dispositions artistiques. C'est ainsi que Louise Charlebois a obtenu son premier vrai grand rôle à la radio en interprétant celui de "Miche" aux Nouveautés dramatiques du dimanche soir.

Un communiqué en provenance de la Société Radio-Canada, nous apprend que: "Dans l'intention de provoquer la création de nouvelles oeuvres pour les quatuors à cordes, le "Fine Arts Quartet" de l'American Broadcasting Company offre un prix de \$400 au meilleur manuscrit qu'on lui soumettra.

YVES THÉRIAULT

(suite de la page 6)

ses premiers contes sont publiés dans "Le Jour", publication de Jean-Charles Harvey. Il n'y gagnera pas seulement la réputation d'excellent écrivain, dans cette aventure il y gagnera également un grand amour. Car si comme tout écrivain bien né, il regarde tout d'abord où et comment ses articles sont imprimés dans le journal, ses yeux se portent aussi avec admiration sur un billet signé: Michelle. "Enfin une femme qui écrit sans ce style mœvre coar à ses consœurs et si désagréable à parcourir pour un homme".

A Noël il lui envoie une carte de souhaits et Michelle qui lit également les articles d'Yves et les trouve très bien répond dans un de ses articles à celui qu'elle épousera le 1er avril 1942, soit trois mois après leur première rencontre.

LE LENDEMAIN DE LEURS EPOUSAILLES

ils partent tous deux pour Toronto où Yves doit occuper la gérance d'un journal tandis que Michelle (Germaine Blanchet, ex-secrétaire de Jean-Charles Harvey) doit reprendre ses anciennes fonctions pour son nouveau patron désormais. Mais le beau rêve dure peu de temps. Délaissant le journalisme, Yves Thériault devient gérant de la publicité d'une usine de guerre secrète... qui ne peut se permettre aucune publicité! C'est vraiment un drôle de boulot. Toutefois à deux on triomphe plus aisément des épreuves. Et bientôt le sourire d'un premier enfant vient illuminer leur existence sans cesse bousculée.

De nouveau à Montréal en 1943, le nouveau papa accouche de son premier roman: "Basile", accepté aux éditions du "Samedi" puis s'en va travailler à l'Office National du Film.

L'ANNEE DE SA VIE...

1944, l'a définitivement révélé. C'est en effet l'année où il a publié son recueil de "Contes pour un homme seul" qui souleva l'enthousiasme de la presse. Quant à lui, il est heureux. Si longtemps il a hésité, à eu le trac. Son manque de formation première l'handicapait de façon terrible. C'est ainsi qu'il en est venu à cette forme littéraire qui fait peut-être sa plus grande force, de ne citer ses personnages que par: l'homme et la femme. Ou la Marie et le Jean-

François. Son art dépouillé et sans artifices plaît parce qu'il va droit au cœur.

1944 marque encore pour lui son entrée à la "Société des Ecrivains Canadiens". Et c'est enfin la montée vers le succès. En 1945 pour marquer ses trouvailles comme scripteur radiophonique, on lui décerne lors du "Bal des Artistes de la Radio" le trophée LaFlèche. Peu après il présente à la Municipale une causerie fort goûtée: "Quinze ans de vie à la radio".

Paul Leduc lui demande une série de textes pour son "Radio-Théâtre" en plus des contes d'une heure qu'il écrit déjà. Judith Jamin a aussi recours à lui pour ses émissions hebdomadaires d'une demi-heure au "Studio G-7". Et c'est une suite ininterrompue de contes, et de sketches radiophoniques qui lui ont valu une renommée extraordinaire chez nous.

Mais il ne s'en tient pas là, et après avoir fait publier sa merveilleuse "Fille Laide" qu'on espère toujours voir au cinéma un jour, il a monté une première pièce qui a fait sensation dans le monde des lettrés canadiens "Le Marcheur". Et l'on attend déjà impatientement "Le Dompteur d'ours" qui semble être l'oeuvre de prédilection de l'auteur. Pourquoi?... nous le saurons sans doute à la lecture du bouquin.

Yves Thériault parmi nous... une bonne nouvelle vraiment!

Hughette PROULX.

Notes bibliographiques tirées de l'ouvrage de Jeannine Girard sur Yves Thériault.

La Fortune à partager

"La Mine d'Or" accumule les dollars à son émission du mardi soir (8 h. 30) sur les ondes de CKAC. L'émission de cette semaine débutait avec \$2,259 à partager entre le concurrent du studio et le partenaire invisible. La fortune est dans l'air le mardi soir et les auditeurs soupirent après la question "ferblantine" car si Roger Baulu obtient les réponses, le montant fait deux heureux de plus. Nous mentionnons qu'il est très facile de participer au concours. On adresse sa lettre à "La Mine d'Or", Montréal en ayant soin d'inclure une preuve d'achat pour obtenir la totalité du prix si la chance vous favorise. Déjà vous connaissez les résultats de l'émission de cette semaine. Rappelez-vous qu'il y a toujours de l'argent à gagner à "La Mine d'Or"

LUNETTES ET LORGNONS

PRESCRIPTIONS D'OCULISTES • REPARATIONS

A DOMICILE SUR DEMANDE

YEUX ARTIFICIELS — PLASTIQUES

GARANTIE pour la VIE • PLUS GRAND CHOIX A MONTREAL

Bureau: Lundi et Jeudi 10 a.m. à 5 p.m. Autres jours: 10 a.m. à 9 p.m.

Fermé le samedi à 6 h.

6528, rue Saint-Denis — CALUMET 9572

J.A. PACETTE
OPTICIEN D'ORDONNANCES

Nouvelle importation suisse
"ERCANA"
LA MONTRE DU JOUR
UN BIJOU D'ORFÈVRE
ET DE PRECISION ABSOLUE
Éléphants modèles pour Dames et Messieurs.
Garantie par
W. RIOPEL
"Un bijoutier de confiance"
902 EST, BELANGER — DO. 0640
(à 2 portes à l'est de St-Hubert)

**D
I
A
M
A
N
T
S**



Le titulaire de la "Chronique Maritime" à CHRC tous les soirs à 6 h. 55 est M. Roland Mecteau. M. Mecteau est président de l'Association de l'Administration du Port de Québec, et directeur de l'Association des Ports Nationaux du Canada.

Près des murs du vieux Québec ...avec la Sentinelle

Parmi ceux qu'on voit rôder le plus souvent près des murs, mais qui passent trop souvent inaperçus, mentionnons les opérateurs du poste CKCV... La Sentinelle les a aperçus à tour de rôle et a appris que leur grand chef, l'ingénieur Albert Duberger, se fatigue les méninges à calculer et deviser les plans de la maison qu'il fera construire pour sa petite famille le printemps prochain... André Duchesneau, qui joue avec les clés de la console depuis près de cinq ans, n'a pas grandi en corps, mais en sagesse... Il est devenu chef-opérateur et suit assidûment depuis un an les cours de technologie, radio et télévision de l'Institut canadien d'électronique... Roger Gignac, que ses copains se plaisent à appeler "Baby Face", serait un étudiant modèle dans une université. Très calé en électronique, et diplômé de l'Institut et de l'École Technique de Québec, Roger étudie toujours la radio et se repose en lisant "Ce que tout jeune homme devrait savoir"... Lucien Lapierre, ex-membre du C.A.R.C., est le maestro par excellence et grâce aux conseils qu'il fournit au discothéâtre par-ci, par-là, l'auditoire de CKCV est toujours bien servi.

De plus, Lucien suit actuellement un cours de radio pratique de l'Institut canadien d'électronique... Le plus versatile du personnel technique de CKCV est bien Jean Gaudin qui, en-dehors de ses heures de travail, étudie la peinture commerciale à l'École des Beaux-Arts... Et nous voici rendu à Claude Roberge, le benjamin. Claude se laisse mûrir un peu avant de prendre les cours de l'Institut, mais en attendant, il s'amuse à démonter et remonter les appareils de radio de sa famille... Chose curieuse, il trouve toujours des morceaux en trop... Pendant que nous en sommes au personnel technique de CKCV, parlons de l'ermite Lucien Gobeil qui vit en reclus au transmetteur du chemin Ste-Foy, avec son épouse... Lucien, un diplômé de l'Institut, s'est acheté une bagnole pour mieux profiter de ses brèves excursions à la ville... Si CHRC se spécialise dans l'irradiation du hockey, CKCV soigne aussi les sportifs de Québec en passant sur ses ondes la description de la fi-

nale de la coupe Grey, pour le championnat canadien de football... Nous avons oublié la semaine dernière, en parlant du nouveau programme Tell-O-Test, à CKCV, que St-Georges Côté prenait son petit déjeuner à 9 h. 30 tous les matins, ce qui l'empêcherait de conduire cette émission à 10 heures... Aussi, la compagnie Westinghouse n'a pas voulu déranger les habitudes du Prince de 1949 et a retardé sa commande d'un quart-d'heure... Un bon groupe des 798.741 auditeurs du programme St-Georges Côté a jeté son idole par terre tout récemment... La chose s'est produite quand plusieurs jeunes admirateurs se lancèrent à l'assaut dans le but d'obtenir sa photo qu'il distribuait largement au sortir d'une entrevue avec la Mère Noël dans un grand magasin de Québec... Heureusement, St-Georges put réparer les dégâts rapidement, en rajustant simplement sa cravate... L'accompagnateur attitré de CKCV, Roger La-



Le gagnant du 27 novembre à l'émission "St-Georges et ses amateurs", diffusée par CKCV le lundi à 9 h. 30 p.m., directement du cinéma Laurier. C'est Gérard Mathieu, excellent chanteur semi-classique. Félicitations.

LES ARTS DANS LA CAPITALE

avec Madelon

LE T. R. P. G.-H. LEVESQUE A LA SOCIÉTÉ ROYALE — NOUVEAUX DOCTORATS A M. ADRIEN POULIOT — LES COMPAGNONS ET LES JÉSUITES — LES JEUDIS ARTISTIQUES ET LITTÉRAIRES.

LE DOYEN DES SCIENCES SOCIALES

...et le fondateur de l'Institut de la Radio de l'Université Laval, le très révérend Père Georges-Henri Lévesque, O.P., est définitivement classé au rang des "Immortels"... C'est ainsi que le président de la section française de la Société Royale, M. Donatien Frémont, confirma cet honneur en présidant la cérémonie de présentation, à la Salle St-Dominique. Le tout Québec s'en réjouit, car s'il est un homme qui travailla pour l'avancement de notre culture dans le Québec et pour l'expansion de celle-ci à l'étranger, ce fut bien ce dominicain de l'esprit duquel jaillirent tant de sources abondantes et dont le caractère des œuvres culturelles et sociales était toujours d'une grandeur intégrale.

Ses élèves et ses disciples ont gardé de lui le souvenir d'un père aimant, compréhensif, clairvoyant et charitable par-dessus tout, beaucoup lui doivent la meilleure des orientations, les plus beaux succès. C'est pourquoi tous ceux qui eurent le privilège de l'approcher et de recevoir son enseignement ou le don de son amitié applaudissent aujourd'hui avec chaleur le geste louable que vient de faire les membres de la Société Royale du Canada et qui rend hommage à l'infatigable apôtre de notre culture française.

AUTRES HOMMAGES

...autres titres à ajouter à tous ceux déjà reçus pour le gouverneur de la Société de Radio-Canada, M. Adrien Pouliot, I.C., à qui deux universités françaises viennent de décerner deux autres doctorats d'honneur. L'un venant de l'Université de Rennes et décernant le titre de docteur honoris causa en sciences à M. Pouliot et l'autre de l'Université du Sacré-Coeur de Milan lui décernant un doctorat d'honneur "lauréat honoris causa" et dont les palmes académiques seront présentées à M. Pouliot en la fête de l'Inmaculée Conception par les représentants du Vatican et du gouvernement italien. En rendant hommage à l'homme de science, ces deux universités françaises reconnaissent aussi manifestement le rôle primordial que l'Université Laval joue en Amérique pour maintenir la survivance française en même temps qu'elles reconnaissent la valeur culturelle et scientifique de la jeune race canadienne-française. Nous offrons au titulaire en même temps que nos respectueux hommages l'expression de notre sentiment de légitime fierté.

"LA PREMIERE LEGION"

...d'Emmet Lavery, présentée par les Compagnons, fut un véritable triomphe et tous ceux qui se rendirent au Palais Montcalm furent heureusement surpris par la présentation originale et la merveilleuse interprétation des comédiens. Il faut dire que le Père Legault sut offrir au public une parfaite distribution laquelle mit en valeur ce drame de l'auteur américain, pièce très sérieuse et aussi fort spirituelle. La scène du Palais Montcalm fut dès le premier acte transformé en collège de Jésuites et une atmosphère religieuse s'en dégagait aussitôt. Jacques Auger dans son rôle du Père recteur en fit une incarnation extraordinairement fidèle et sympathique. Guy Hoffman réalisa le plus spirituel des Monseigneurs et un autre de ses merveilleux

chance, touche l'orgue actuellement dans le magasin où St-Georges fut bousculé. Roger accompagne sa sœur Madeleine, appelée pour les besoins de la cause, la Fée Chantante... Les "bureaux-grattes" de CKCV expédient depuis quelque temps une moyenne de 1,000 lettres-circulaires par semaine, invitant l'auditoire québécois à participer à un concours radiophonique qui distribuera \$1,000 en prix d'ici Noël, et cela, sans preuve d'achat... Ce concours se déroule chaque jour au cours de l'émission "Avec un sourire, mesdames"... Un des opérateurs les plus expérimentés de CHRC, Lucien Côté, se remet lentement d'une délicate opération qu'il a subie récemment... Le sympathique Lucien avait un rein à la dérive... La seule Québécoise à s'être classée en finale du concours de Miss Cinéma, Mlle Mona Brown, 22e Régiment, chaque mardi soir, n'a perdu le titre que par un point.

La charmante Mona en fut bien peinée, mais par contre, elle se réjouit tout de même d'avoir si bien figuré et d'avoir remporté de si beaux prix, dont un de \$1,000... Au sujet de ce gros "bill", Mlle Mona a révélé, dans une entrevue accordée à CKCV, qu'elle l'avait déjà placé à huit pour cent... Jack Dieval, accompagnateur du célèbre fantaisiste Henri Salvador, a donné une courte exhibition de sa virtuosité au piano à Jean Leroye samedi soir dernier... Quelques oreilles indiscretes, dont celles de la Sentinelle, ont été émerveillées... Quant à Salvador, qui vient remplir un engagement dans un café de Québec, inutile d'en faire l'éloge... Il est encore plus impressionnant en personne que sur disque... Depuis un peu plus d'un mois, Pierrette Fortin est la cantinière du Royal 22e Régiment, chaque mardi soir, à Valcartier... Elle a la vedette de

l'émission "A la Cantine", diffusée directement du camp Valcartier par les ondes de CHRC... De plus, la gentille Pierrette, que nous avons rencontrée samedi soir à son départ pour l'Auberge de l'Étang, où elle retournait pour une deuxième fin de semaine, en compagnie de Louis Fortin, Len Boily et Roger Lachance, nous avouait modestement qu'elle était gâtée par CHRC de ce temps-ci, car elle venait d'être invitée à "Tour de Chant", une émission qui débute cette semaine... Louis Fortin, pour sa part, se promet bien de faire passer un mauvais quart-d'heure à Salvador si ce dernier accepte de comparaître à l'émission de CHRC "Silence, la cour est ouverte"... Louis, qui plaide régulièrement à cette cour, donne la réplique à Yvon Goulet, sous la surveillance de Son Honneur le juge René Duchesne...

(La Sentinelle)

QUÉBEC

LA DOUZIÈME SAISON

...des Jeudis Artistiques et Littéraires s'ouvrit dimanche après-midi, dans les salons de madame et M. Camille Allaire, boulevard St-Cyrille sous la présidence de madame A. A. Boivin, la fondatrice des Jeudis, en même temps qu'elle réunissait une assemblée des plus distinguées. Le Consul-général de France, M. Marcel Duranthon y donna une spirituelle causerie intitulée "L'Influence de la femme sur l'évolution de la pensée et des lettres au 17e et au 18e siècle". Tour à tour les visages de la marquise de Rambouillet, de Mme de Sévigné, de Mlle de Scudéry, de Mme de Necker, de Mme de Staël et Mlle de Lespinasse, sortirent de l'ombre et

vinrent éclairer de leur esprit l'assemblée qui regrettait peut-être un peu de n'avoir pu exister en ces temps de "l'âge d'or" et du raffinement par excellence. A cette matinée littéraire de nos temps modernes l'ART y avait une large part puisque plusieurs poètes ayant eu l'honneur d'avoir leurs poèmes choisis pour figurer dans deux anthologies françaises y figuraient et lurent leurs vers. C'est ainsi que nous avons eu le plaisir d'entendre Mesdames Emma Vaillancourt, Eva-O. Doyle, Camille Allaire, ainsi que MM. Camille Pacreau.

...Une jeune cantatrice québécoise de grand talent, Marie Ruelland, interpréta avec un goût exquis "Le Colibri" de Chausson, dont les mesures difficiles furent données avec une justesse inusitée, puis "Ici-bas" de Fauré, poème lyrique rendu d'une façon très sentie. Suivirent "La Berceuse" de Gratchaninoff et "Phidylé", de Duparc, avec ces deux mélodies, l'artiste mit en valeur les belles ressources de sa voix et tout le charme de sa grande simplicité qui ajoute une autre qualité rare à son attachante personnalité. Mlle Ruelland était accompagnée au piano par l'excellente pianiste qu'est Mlle Jeannine Lechance. Le Dr. Emile Martel remercia le conférencier, les poètes et les artistes. Cette réunion fournit encore une fois aux habitués et invités de marque une occasion de goûter un triple régal artistique, et, une preuve, qu'il y a quelque part, à Québec, quelques bonnes influences féminines sur l'évolution de la pensée, des lettres et des arts...

Madeleine Fohy-Saint-Hilaire

à CKCV VENDREDI SOIR 9h. "TENTEZ VOTRE CHANCE"

RAY PONSE vous dit... QUE

L'INCONNUE...CONNUE

...Malgré le contretemps causé par un règlement radio-canadien, les auditeurs de "Métropole" ne perdront pas tout à fait Elise Latour-Judith Jasmin. Après audition, l'auteur-réalisateur a finalement porté son choix sur la soeur de Judith, Mlle Claude Jasmin qui prendra la succession de son ainée. Dorénavant, ce sera donc Elise Latour-Claude Jasmin que l'on entendra dans "Métropole". La voix demeurera... familière et familiale.

Je voulais, dans ma dernière chronique, venir traiter du cas Norbert, une fois de plus. Il arriva, toutefois, que l'oriental mon écrit hebdomadaire vers un sujet plus intéressant: la disparition, de "Métropole" de Judith Jasmin, l'interprète d'Elise Latour.

...Le hasard a bien fait les choses puisque mon confrère, Boivin, traitait lui-même la semaine dernière de la publicité entourant les spectacles du Trait-d'Union. Il en signalait le mauvais goût et l'irréflexion. Norbert, (EGO, VOUS VOUS SOUVENEZ?) a ignoré cette leçon de raison. A preuve, la publicité parue dans les journaux, vendredi et samedi.

...Cette publicité, contredisant d'ailleurs les communiqués du Trait-d'Union à l'effet qu'il y avait "foule" aux divers spectacles de la troupe, invitait TOUJOURS les jeunes filles, SANS EXCEPTION, à assister GRATUITEMENT à la pièce MON AMI PHILIPPE. Et l'invitation devenait pressante avec: "Mesdemoiselles... venez... venez... (étranges, ces points de suspension) voir Philippe... Il est beau, vous l'entendez tous les jours sur les ondes de CKVL... Il vous plaira, Mesdemoiselles, on vous offre un BEAU GARÇON GRATUIT... (ET CES DEMOISELLES, L'ANNONCE LE DIT, N'AVAIENT QU'A PAYER LA TAXE D'AMUSEMENT!) Ce brave Ego Norbert se muerait-il en trafiquant que chair humaine par hasard?

...Elague à part, il faut flirter joliment avec le crétinisme pour penser un seul instant qu'une telle politique publicitaire puisse obtenir crédit auprès des gens sérieux. Ce talentueux Julien Besette devait éprouver un sentiment curieux de se voir ainsi traiter par le MAITRE comme un gentil bibelot que ces dames allaient se disputer.

...Non vraiment, c'est trop bête! En mai dernier, je faisais dans cette chronique, le procès de la sincérité de Norbert. Depuis, il a fourni de nouvelles preuves de sa mauvaise foi comme vous le verrez plus loin. Aujourd'hui, je me prends à douter de son "bon sens". Je n'en ferai pas le procès: Norbert le conduit lui-même à fond de train par ses erreurs de jugement... et de langage. Le Canada est un beau pays où le citoyen jouit de certaines libertés, y compris celle de léser ses propres intérêts par sa propre bêtise. Norbert fait à lui-même de l'excellente besogne à ce point de vue.

QUELQUES LARMES

...Il y a quelques jours, Norbert



Jean-Louis GIROUX, jeune baryton québécois dont l'on dit le plus grand bien, entendu fréquemment à CHRC, le lundi soir, à l'émission "IMPROMPTU", de 9 h. 45 à 10 h. Jean-Louis Giroux est l'un des jeunes chanteurs à qui l'on prédit le plus bel avenir.

...Jusqu'ici, je n'ai comme récompense que des insolences traduites par un rédacteur de RadioMonde... etc." A ceci, je réponds immédiatement: "Des insolences, peut-être? mais c'est le seul traitement qui mérite ce produit d'exportation qui a voulu se tailler, chez nous, un gagnepain en marchant lourdement sur les plats-bandes des voisins. Et si mes écrits sur Norbert sont des insolences, il n'a encore rien vu!"

...Je continue et continuerai à tancer ce grand enfant qu'il est, avec, je l'avoue bien ouvertement, un certain sadisme qu'il aura provoqué. Ainsi, il faut comprendre que le GRAND MAITRE NORBERT, venu au Canada pour une courte saison théâtrale, se rendit compte qu'il était dans un pays de cocagne. Il n'avait pas, à ce moment, la "très originale idée" de travailler au développement culturel des "jeunes talents canadiens". Ce qu'il comptait faire? De la radio et du théâtre: voyons, un tel talent arrivant en droite ligne de Paris, les Canadiens allaient se l'arracher!

...C'est plutôt Norbert qui allait en "arracher". Par son attitude, ses paroles, il réussit en quelques semaines à se créer plus d'adversaires que de supporters. Quand il demanda son admission à l'Union des Artistes, il fut refusé. Il tenta de se mêler à certains groupements artistiques de la Métropole: ce fut de courte durée. On déclina l'honneur de compter Norbert comme un atout artistique.

...Il restait une solution, la "très originale idée" de se transformer en "Ami de l'Art théâtral et des Jeunes Talents Canadiens". De cette très "originale idée" naquit le Trait-d'Union qui agonise présentement dans le nord de la ville.

...Des jeunes mordirent à cette perche tendue des jeunes qui sont follement épris du théâtre, de ce théâtre qui fait souffrir et qui se languit faute d'encouragement officiel de la part de

Qui sera élue?

Miss Radio 1951

RESULTAT A DATE: 28 NOVEMBRE

HEBERT, Marjolaine	1487
OLIGNY, Huguette	1456
LEYRAC, Monique	1354
JARRY, Claudette	979
JOYAL, Juliette	965
SCHMITD, Gisèle	957
LAPLANTE, Gaby	780
GINGRAS, Janine	777
LEBRUN, Armande	560

Moins de 500 votes: LAGRENADE, Yolande; PRATTE, Suzette; DORE, Pierrette; PELLETIER, Denise; BASILIERES, Andrée; GUY, Guilaine; ROY, Yolande (Q); BERTRAND, Janette; ROBI, Alys; ALARIE, Marie-Thérèse; LETONDAL, Ginette; DeCOURVAL, Paulette; GUILBAULT, Muriel; CARON, Estelle; LACHANCE, Madeleine (Q); DAVID, Renée; POITRAS, Patricia (Q); HANCK, Marcelle; LECLAIR, Margot; TISSEYRE, Marcelle; TARDIF, Claudette (Q); CHAMPOUX, Pierrette; PROULX, Denise; THIBAUT, Olivette; PARENT, Julienne (Q); PIQUETTE, Estelle; FORGUES, José; LACHANCE, Pierrette.

N.B.—Ces résultats sont en date de mardi midi, 28 novembre. Il reste à ajouter les bulletins qui auront été mis à la poste avant minuit, mardi, le 28 novembre. Les résultats complets paraîtront dans notre prochain numéro.

tres? C'est donc que je perds mon temps et alors, je le regrette!"

...Que les autres directeurs de troupes notent bien, que les autres professeurs d'art dramatique enregistrent bien l'aveu: à côté de ce GRAND ET PRESTIGIEUX MAESTRO DU THEATRE FRANÇAIS, ILS NE SONT RIEN. Jusqu'à la venue de Norbert, nos talents étaient incultes; mais, Henri est venu et tout a changé.

...Et quand je pense que nous le perdrons bientôt, ce PHENOMENE, je ne puis m'empêcher de verser des larmes... de joie. Mais je me console en disant: "La Ville-Lumière va retrouver cette ampoule qu'elle laissait éteinte depuis de longs mois!"

...Et là-dessus, en essayant une furtive larme d'un coup de "Kleenex" déchiqueté, (JE PROMETS D'EN FAIRE UNE ABONDANTE PROVISION POUR LE DEPART D'EGO), je dis: à la semaine prochaine. Marcel LARMEC

Quelqu'un vint un jour...

(Suite de la page 9)

en Californie dont la confirmation vint toutefois un jour trop tard. En plus de ses émissions à CKVL, Norman a fait des transcriptions en anglais et en français qui ont été diffusées par la Société Radio-Canada au Mexique et à l'Espagne. Non, Norman et Annie n'ont jamais étudié le chant, ni la danse d'ailleurs, et pourtant dans les clubs, ils mêlent souvent une excellente routine de danse à claquettes et un peu de comédie à leur chant. "Nous n'avons appris la danse qu'en regardant danser les autres." Quant au chant, eh bien... Ajoutez tout cela à l'une des plus belles voix créées dans le Québec!

Constance Lambert

(suite de la page 8)

Son premier concert en public, elle le donna au Château Laurier d'Ottawa, sous les auspices de la Société d'Etudes et de Conférences de cette ville le 10 février 1948. Ce fut un grand succès et les critiques lui prédirent alors un avenir étincelant.

Par la suite, elle fit une longue tournée de concerts dans son pays d'adoption, l'Abitibi, et en octobre dernier, on l'y réinvitait, car les populations de là-bas sont justement fières de leur jeune concitoyenne.

Ses projets pour l'année artistique qui commence? Ils sont encore assez indéfinis. Elle se présente de nouveau à "Nos Futures Etoiles", et pour le moment nous l'entendons à CKVL à "Tour de Valse" et "Jouez Double". Au début de janvier, elle ira prendre part à un récital-conjoint à Québec.

Physiquement, messieurs! Elle est très blonde, ses yeux sont très vastes et très bleus et elle a le sourire facile. Elle mesure cinq pieds quatre pouces et pèse 125 livres. Son sport favori: la natation et un journaliste d'une ville du nord va jusqu'à ajouter "que le costume de bain lui va à merveille!"

Ajoutez tout cela à l'une des plus belles voix créées dans le Québec!

Pour les
FEMMES
DEPUIS DES GÉNÉRATIONS LES BONNES
PILULES ROUGES
50¢ la boîte ou 3 pour \$1.35

Cie Chimique FRANCO Américaine Ltée, 1566 rue St-Denis, Montréal.

...Et Norbert continue: "Je vous demande (AU CRITIQUE) de signaler les progrès des uns ou des autres, de la différence de jeu des jeunes que VOUS CONNUTES MAUVAIS AUTREFOIS. Pour Béatrice Picard qui prend des cours avec moi, pour tous sans la moindre exception, les intonations, les gestes, les attitudes, la mise en scène en un mot sont de HENRI NORBERT. Vraiment, vous ne trouvez pas de différence entre le jeu et le rythme général des pièces que je joue et certaines au-

APPRENEZ À FAIRE DES BONBONS ET GAGNEZ DE L'ARGENT



tout en apprenant, chez vous, à temps complet ou partiel.

Cours par correspondance GRATUITEMENT

Premier outillage fourni INSTITUT NATIONAL DE CONFISERIE, Enrg. C. P. 152, Station Delorimier, Montréal



FELICITATIONS DE LA PART DES LECTEURS A: Mimi D'Estée, Robert Rivard, Roland Chenail, Antoinette Giroux, Lyse Nancy, André Cantin, Monique Leyrac, Raymond Laplante, Marcel Baulu, Raymond Forget, Jean Lajeunesse, Phil Lauzon, Armand Leguet, Michèle Tisseyre, Marcel Sylvain, André Chabot, Lise Roy, Jacques Normand, Fernand Gignac, Andrée Basilières, Nelly Mathot, Maurice Thisdal, Noël Croteau, Jean Coutu, Roger Garceau, Muriel Millard, Rolande Desormeaux, Huguette Oigny, Estelle Caron, Gilles Pellerin.



1—Claudette Jarry envoie-t-elle sa photo à ses admirateurs?
2—Jean Coutu, Roger Garceau et Robert Rivard sont-ils mariés?

JEANNINE SEGUIN

1—Je n'en sais rien; c'est à Claudette Jarry elle-même qu'il faudrait demander cela, en lui écrivant au soin d'un des postes où vous l'entendez.
2—De ces trois comédiens, seul Jean Coutu est marié.



1—Quel est le nom réel de Lise Roy, Jacques Normand, Rolande Desormeaux, Robert L'Herbier, Albert Duquesne?
2—A qui Jean Desprez est-elle mariée? Quel est le nom de sa petite fille?
3—Quel est le nom réel de Jean Desprez?

YVETTE

1—Lise Roy, Gabrielle Côté — Jacques Normand, Raymond Chouinard — Rolande Desormeaux, Rolande Desormeaux — Robert L'Herbier, Robert Samson — Albert Duquesne, M. Simard.
2—Jean Desprez a épousé Jacques Auger et leur petite fille se nomme: Jacqueline.
3—Jean Desprez se nomme en réalité, Mme Laurette Lerocque-Auger.



1—Lyse Nancy est-elle fiancée?
2—Parlez-moi de Lyse Nancy, voulez-vous?
3—Quelle est la marque et la couleur de son auto?

JEANNE-MANCE

1—Non.
2—Lyse Nancy de son nom réel, Denise Demarbré, est née à Charlemagne un 14 mai. Lyse Nancy a étudié à l'école de Charlemagne et au Couvent de St-Lambert. Elle a étudié le solfège et la musique chez les Soeurs Jésus-Marie à Charlemagne. Elle a les yeux pers et les cheveux châtain; elle mesure 5 p. 7 pces. C'est une grande sportive et elle a même fait partie du club féminin de hockey de Charlemagne.
3—Lyse Nancy possède une Ford 1950, vert métallique.



1—Auriez-vous la bonté de demander à André Cantin de chanter "Chanter pour toi" à un de ses programmes?

ELYSE

1—Certainement, avec plaisir.



1—Voulez-vous me donner une petite description de la toilette que portait Monique Leyrac à la première du film "Lumières de ma ville"?
2—Dans quel cabaret de nuit chante-t-elle dans ce film?

UN GROS MERCI

1—Pour cette occasion, Monique Leyrac portait une robe du soir en lamé, sans épaulettes. Une écharpe en lamé et garnie de fourrure recouvrait ses épaules.
2—C'est un cabaret fictif, monté pour ce film, et que l'on a nommé: "Le Flamand Rose".



1—Michèle Perreault que nous avons vue à l'opérette, est-elle professeur de danse?
2—Si oui, quelle est l'adresse de son studio?
3—Félix Leclerc a-t-il une soeur qui se nomme Clémence?

MARCELLE

1—Michèle Perreault n'est pas professeur de danse, mais elle est professeur de rythmique, culture physique et diction française.
2—Pour tout renseignement au sujet de ces cours, il vous faut signaler: VL 3044.
3—Oui, et elle est mariée et se nomme Mme Coulombe.



1—Voulez-vous me donner les renseignements suivants: la date et le lieu de naissance, la date et le lieu du mariage, le nom et l'âge des enfants, des artistes suivants: Raymond Laplante, Marcel Baulu, Raymond Forget, Jean Lajeunesse, Phil Lauzon, Armand Leguet, Michèle Tisseyre, Marcel Sylvain, André Chabot?

MONIQUE AUX YEUX BRUNS

1—RAYMOND LAPLANTE: est né à Québec un 11 novembre. Il a épousé Mlle Madeleine Morin le 2 février 1945 en la Basi-

lique de Québec. Ce couple a 2 fils: Pierre, 4½ ans et Bernard, 2½ ans.

MARCEL BAULU: est né à Montréal un 12 octobre. Il a épousé Mlle Rena Loke le 9 octobre 1937 à Cornwall, Ontario. Ce couple a une fillette de 10 ans, Patricia.

RAYMOND FORGET: est né à Montréal un 22 juillet. Il a épousé Mlle Gisèle Vézi-na le 23 novembre 1943 à Beloeil. Ce couple a 4 enfants: Louise, 6 ans— Nicole, 4 ans— Hélène, 2 ans et Bernard, 9 mois.

JEAN LAJEUNESSE: est né à Montréal un 17 juillet. Il a épousé Mlle Janette Bertrand le 12 mai 1947 en l'église St-Eusèbe. Ce couple a une petite fille: Dominique, 2 ans.

PHIL LAUZON: est né à Montréal un 23 août. Il s'est marié en l'église St-Jean Baptiste le 23 août 1950.

ARMAND LEGUET: est né à Valleyfield le 16 juillet. Il a épousé Mlle Berthe Bonhomme. Ce couple a 2 enfants: Maurice-Hubert et Yves.

MICHELE TISSEYRE: est née à Montréal un 13 mars. Elle a épousé M. Pierre Tisseyre le 2 décembre 1937 en l'église de l'Ascension. Ce couple a 3 enfants: Jean-Yves, 12 ans— Michèle, 3 ans et Charles-Marcel, 1½ an.

MARCEL SYLVAIN: est né à St-Jean un 14 novembre. Il a épousé Mlle Madeleine Lachapelle le 3 février 1940 en l'église St-Madeleine d'Outremont. Ce couple a deux enfants: André, 9 ans et Serge, 7 ans.

ANDRÉ CHABOT: est né à Montréal un 30 mars. Il a épousé Mlle Pauline Duclos le 25 janvier 1947 en l'église St-Joseph du Mont-Royal. Ce couple a un fils de 2½ ans: Jean-Claude.



1—Micheline Côté est-elle la soeur de Lise Roy?
2—Quelle sorte de manteaux de fourrure Lise Roy possède-t-elle?
3—Où Jacques Normand demeure-t-il?

CLAUDETTE ET GAETANE

1—Lise Roy a en effet une soeur qui porte ce nom.
2—Lise Roy possède un manteau en castor et une mante en fourrure.
3—Il demeure dans sa nouvelle maison à Pointe St-Charles.



1—Qui incarnent les personnages suivants dans "Grande Soeur": Claire, Cécile et dans "Jeunesse Dorée": Dr Boileau et Mme Dalpé?
2—Voulez-vous me parler d'eux, s'il vous plaît?

I LOVE JACQUES

1—Claire: Mimi D'Estée — Cyrille, Robert Rivard, — Dr Boileau, Roland Chenail — Mme Dalpé, Antoinette Giroux.

2—MIMI D'ESTÉE: est née à Paris mais elle arriva à Montréal à l'âge de 5 ans. Mimi D'Estée a fait ses débuts sur la scène au théâtre Impérial à Québec et à la radio elle fit ses premières armes dans le rôle de Reine du "Roman de l'Orpheline". Depuis, comme tout le monde le sait, Mimi D'Estée a joué maintes et maintes fois sur la scène et elle a participé à presque toutes les émissions de grande envergure. Mimi D'Estée a épousé M. Henry Deyglun dont elle a eu deux enfants: Serge et Micheline.

ROBERT RIVARD est né un 29 mai. C'est un châtain aux yeux bruns; il mesure 5 p. 7 pces. Robert Rivard a étudié à Montréal avec Sita Riddez, François Rozet et à Paris avec René Simon. Robert Rivard est célibataire. Ses principaux programmes actuellement sont: "Francine Louvain", rôle de Gaston — "Grande Soeur", rôle de Cyrille — "Jeunesse Dorée", rôle de Dédé — "Maman Jeanne" rôle de Parelli — "Rue Principale", rôle de Max et "Yvan L'Intrépide", rôle de Jumping Jack.

ROLAND CHENAIL est né à Montréal un 14 janvier. Il est de taille moyenne; ses yeux sont bleus et ses cheveux, châtain. Il mesure 5 p. 8 pces. Roland Chenail a étudié au Conservatoire Lassalle où il a obtenu son diplôme d'enseignement et une Médaille du Lieutenant Gouverneur. Roland Chenail est célibataire. Voici ses principaux programmes actuellement: "Grande Soeur", rôle de Lucien — "Jeunesse Dorée", rôle

du Dr Boileau — "La Métairie Rancourt", rôle de Patrice — "Maman Jeanne", rôle d'un psychiatre — "Métropole", rôle d'Olivier Latour.

ANTOINETTE GIROUX est née à Montréal un 27 septembre. Elle a débuté au théâtre à l'âge de 6 ans. Après avoir joué avec plusieurs grandes vedettes de la scène et de l'écran français, au théâtre Canadien, Antoinette Giroux obtint une bourse du gouvernement de Québec pour étudier en France. A Paris, elle travailla avec Denis D'Inès et durant ses années d'études, elle joua au théâtre National de l'Odéon sous la direction de Firmin Gémier; puis elle fit partie de la Comédie Française et de la Porte St-Martin. Elle fit également un séjour d'un an à New-York, reprenant le rôle créé par sa soeur Germaine dans "The Spider" au Music-Box. Elle eut l'honneur d'accompagner André Brunot dans une tournée en Orient. Elle revint à Montréal pour jouer avec la troupe Barry-Duquesne. Puis on connaît par la suite, la vie artistique de notre grande comédienne, tant à la scène qu'à la radio.



1—Parlez-moi de Fernand Gignac?
2—Dans quels programmes peut-on entendre Andrée Basilières?

C. BEAUDOIN

1—Fernand Gignac est né à Montréal un 23 mars. Il a fait ses études primaires à l'Ecole St-Jean-Baptiste de LaSalle puis il se dirigea vers le Conservatoire Lassalle où il étudia avec Jeanne Quintal et Phil Desjardins pour la phonétique, l'étude de la prose et des vers et avec Henri Poitras, Georges Landreau pour l'art dramatique. Il a débuté comme chanteur à l'émission du "Club Juvénile Excel" puis a pris part aux "Talents de Chez Nous". Il a chanté au Faisan Doré du 15 mars au 28 novembre de l'an dernier. Fernand Gignac est un jeune qui promet beaucoup.
2—Andrée Basilières incarne les personnages suivants: Marie-Paule de "Francine Louvain", Francine de "Jeunesse Dorée", Mme Vinet de "L'Ardent Voyage", Adrienne de "Maman Jeanne", Alice Dubrule de "Rue Principale".



1—Yolanda est-elle la fille d'André Durieux?
2—Nelly Mathot reviendra-t-elle?
3—A-t-elle une fillette?

C'EST MA PREFEREE

1—Mais pas du tout.
2—Je le crois.
3—Non, Nelly Mathot n'a qu'un fils.



1—Où pourrais-je obtenir une photo de Lise Roy, Jacques Normand et leur petite Dominique?
2—Quelle est la grandeur de Lise Roy et de Jacques Normand?
3—Quelle est également la couleur de leurs yeux et de leurs cheveux?

GRANDE ADMIRATRICE DE LISE, DOMINIQUE ET JACQUES NORMAND

1—Faites-leur en la demande au soin d'un des postes où vous les entendez.
2—Lise Roy mesure 5p. 4pces et Jacques Normand, 5p. 8½pces.
3—Lise Roy a les yeux noisette et les cheveux châtain-roux. Jacques Normand a les yeux bleus et les cheveux châtain.



1—Quel est le thème des programmes "Pensées aux Malades" que l'on entend sur les ondes de Radio-Canada et "Faubourg à M'lasse" qui passe sur les ondes du poste CKAC?
2—Quels sont les principaux interprètes du programme "Faubourg à M'lasse"?

D. JISCO

1—"Pensées aux Malades", "Les Sylphides" de Cussans; "Faubourg à M'lasse", "A Paris, dans chaque Faubourg".
2—Michèle, Nini Durand; François, Jean Lajeunesse; Ginette, Denyse St-Pierre; Simon, Robert Gadouas; Pitou, Shirley Bruce; Jérôme Bélair, Pierre Dagenais; Popotte, Roland Bédard; Roland, Gilles Pelletier; Angéline, Juliette Huot; Pockey, Denis Drouin; Mme Bélair, Blanche Gauthier; Désiré, Paul Guévremont; Prunette, Germaine Lemyre.



1—Maurice Thisdal est-il célibataire? Est-il le frère de Jeannette Thisdale?
2—Quelle est la date et le lieu de naissance de Roland Legault? A-t-il les yeux bruns ou noirs?
3—Est-ce vrai que Georges Guétary porte une perruque?

LUCETTE

1—Maurice Thisdal est célibataire et il n'est pas le frère de Jeannette Thisdale.
2—Roland Legault est né à Hull un 4 août. Ses yeux sont bruns.
3—On a dit cela, mais je ne peux vous l'affirmer.



GERARD BARBEAU, soprano que l'on entendra en récital au Plateau, samedi, le 9 décembre en matinée et jeudi, le 14 décembre en soirée.

POUR GARDER vos enfants
Gardeuses fiables, de tout repos.
Vaste expérience
HA. 5439

AMITIÉ! — MARIAGE
A votre goût — par l'entremise du
CERCLE CUPIDON Enrg.
Renseignements pour un timbre
C.P. 101 Station Delorimier
MONTREAL

"L'Art dans les Fleurs"

La Patrie Fleuriste
168 Est, Ste-Catherine
Livraison partout
directement de
notre serre-chaude
PL. 1786
Écoutez le dimanche:
C.B.L.P. 1 h. 30 - 1 h. 45

Constipation!
Une ou deux ROBOL ce soir — effet demain matin
35¢ la boîte, 3 pour \$1.00

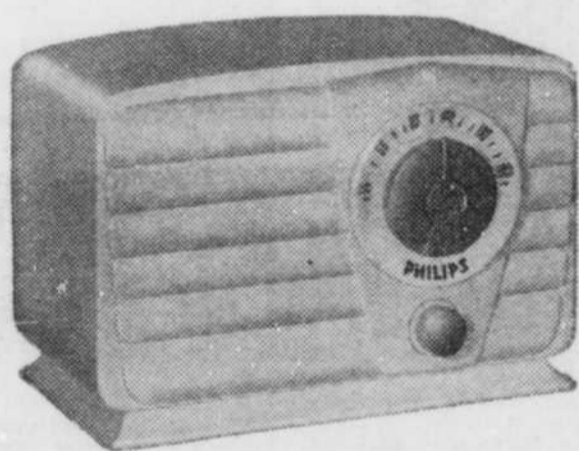
CALENDRIERS
Avec Photos Personnelles!
Envoyez-nous votre négatif favori et nous l'agrandirons sur des jolis calendriers 1951. Font ces calendriers utiles et très attrayants. Prix .55c chacun, ou 3 pour \$1.35. Colorisés à l'huile 40c de plus chacun.
Cartes de Noël avec photographie faite de votre négatif: \$1.25 la douz. enveloppes comprises.
GRATIS! Avec chaque commande de 50c un coupon pouvant servir pour agrandissement colorié et encadré!
PHOTO COMMERCIALE
Dépt. "R.M." Outremont, Montréal



Profitez de la grande **VENTE MODERNAIRE**
pour LUI offrir un de ces magnifiques RADIOS pour NOËL
JUSQU'À \$100 POUR VOTRE VIEIL APPAREIL ● \$10 de DISQUE avec tout ACHAT EN ÉCHANGE



Puissant radio Philips, pour ceux qui demandent ce qu'il y a de mieux... lampes, bandes standard et bande FM, haut-parleur électrodynamique de 12 pouces. Changeur de disques automatique à 3 vitesses, grande discothèque très spacieuse. **\$595.00**

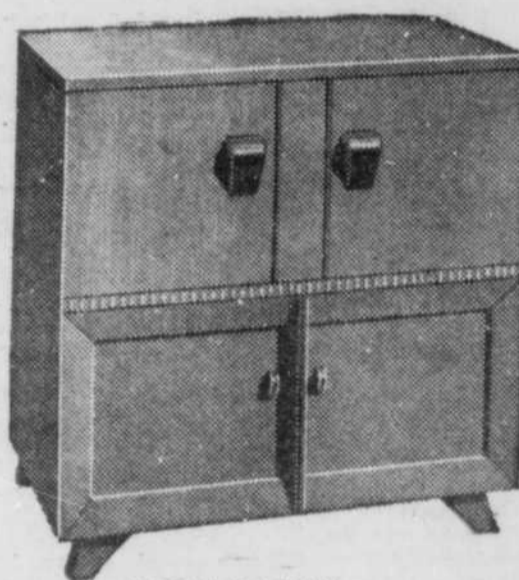


Nouveau récepteur petit et très pratique. Cinq lampes miniatures. Haut-parleur à aimant permanent. S'obtient en plastique ivoire, noyer, rouge vin, vieux rose, gris, vert. **\$29.50** et or empaqueté pour les fêtes.



Magnifique radio-phonographe très puissant. Très joli cabinet s'harmonisant très bien avec votre mobilier. Espace pour deux albums de disques. Un petit bijou... **\$189.00**

Westinghouse

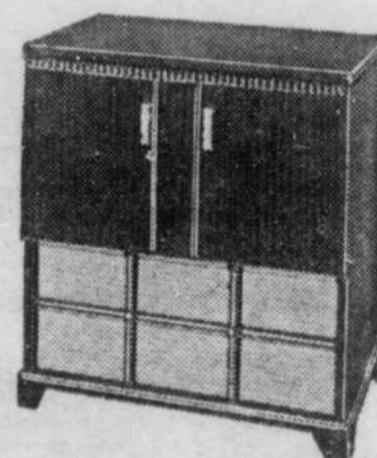


"BEAUMONT"

Magnifique cabinet, offre une reproduction "Polyphonic" d'une fidélité incomparable tant des émissions que des enregistrements. Bandes standard et FM. Change-disques 3 vitesses, automatique. S'obtient en noyer, acajou et chêne **\$325.00** cérusé.....

"BEVERLEY"

Meuble moderne, reproduction "Polyphonic" fidèle. Change-disques automatique à 3 vitesses. 2 bandes émissions: standard et FM. Contrôle automatique du volume. **\$279.00** Acajou, noyer, chêne cérusé.



"WINDERMERE"

Radio-phonographe entièrement automatique. Émissions standard et FM. Reproduction "Polyphonic" exclusive. Cabinet "Custom-Craft". Disponible en noyer, acajou **\$425.00** traditionnel et acajou or blondi.



"ST-CLAIR"

Reproduction "Polyphonic" exclusive, cabinet "Custom-Craft", change-disques automatique à 3 vitesses. Bandes standard et FM. S'obtient en noyer, acajou et chêne **\$259.00** cérusé.....



"PERSONALITY PLUS"

Radio vraiment personnel, avec plaquette en métal bronzé au centre de la grille, sur laquelle nous graverons, gratuitement, vos initiales ou votre prénom. Six couleurs aux choix: ivoire, vert, rouge vin, bleu, **\$29.95** gris et noyer.....



Les spécialistes du meuble et des appareils électriques



ECOUTEZ
**"C'EST ARRIVÉ
 DEMAIN"**
 avec JEAN BRADLEY, le dimanche soir, 9:30 hres p.m. à CHLP.



René TURGEON, prop.

PROFITEZ DE NOS GRANDES
 REDUCTIONS SUR CHESTER-
 FIELDS, MOBILIERS DE CHAM-
 BRE ET DE CUISINE, DURANT
 NOTRE VENTE DE MEUBLES
 CETTE SEMAINE.
 René TURGEON, prop.

5401 ave PAPINEAU — FA. 7549 — le soir GR. 8090